

divers ornements, » *Ibid.* 10; et plus loin : « Toute la gloire de la fille du roi lui vient du dedans. » *Ibid.* 14. Mais si le roi a désiré de voir la beauté de la Tyrienne pénitente et environnée des ornements des diverses vertus, combien plus son gain et son trafic seront réservés, non à ceux qui demeurent dans Tyr, mais à ceux qui habitent en présence du Seigneur ! A ceux-ci, après qu'ils ont eu fait pénitence, le Seigneur a dit : « Mangez, mes amis et buvez ; enivrez-vous, vous qui êtes mes bien-aimés. » *Cant.* v, 1. Ce que c'est que manger et boire et être rassasié de l'abondance de toutes les vertus, le lecteur qui a la foi le comprend. La désolation fut dans le temple durant soixante-dix ans, comme nous l'apprennent Jérémie, Daniel et Zacharie ; et dans Ezéchiel, nous lisons au sujet de Sodome, qu'elle sera rétablie dans son état primitif, et au sujet de l'Égypte, qu'après la désolation de cette terre et l'aridité des sept fleuves, elle recouvrera son ancienne fécondité. Et en effet, le nombre sept et le nombre soixante-dix, composé l'un de sept jours et l'autre de sept décades, signifient la pénitence

LIVRE VIII

Les livres six et sept qui précèdent contiennent le sens figuré du cinquième volume, qui est le commentaire historique que j'avais écrit

Ibid. 10; et iterum : « Omnis gloria filie regis intrinsecus. » *Ibid.* 14. Si autem concepivit rex pulchritudinem Tyria penitentis, et variorum habitus ornamenta virtutum, quanto magis merces ejus et negotiatio, non in Tyro permanentium, sed eorum erit qui habitant in conspectu Domini! Qui postquam egerint penitentiam, audient a Domino Salvatore : « Comedite, amici mei, et bibite, et inebriamini, charissimi. » *Cant.* v, 1. Quid sit autem comedere et bibere, et saturari omnium collatione virtutum, fidelis lector intelligit. Septuaginta annis desolatum fuisse templum, et Jeremias *Cep.* xix et Daniel *Cep.* ix et Zacharias *Cep.* vii docent. Et in Ezeechiele *Cep.* xvi de Sodoma legitur, quod restituitur in antiquum, et de Egypto, quod post desolationem terre Egypti et ariditatem septem fluminum, veltorum recipit ubertatem. Septenarius autem et septuagesimus numerus, qui vel de singulis diebus, vel de septem conciliis decadiis, perfectam significat et consummatam penitentiam; et in justo Tyrus, expleto penitentia tempore, in antiquum redeat statum. De hac arbitror meretricem et

parfaite et consommée; et Tyr, après avoir passé le temps de la pénitence, recouvre à juste titre son primitif éclat. C'est, je pense, cette même courtisane que vise le langage figuré des Proverbes de Salomon : « Ne vous laissez point aller aux artifices de la femme; car les lèvres de la prostituée sont comme le rayon d'or, coule le miel et son gosier est plus doux que l'huile, mais la fin en est plus amère que la fiel. » *Prov.* v, 2-4. Par la fenêtre de sa maison, elle regarde sur les places publiques, *Math.* vii, parce que le chemin qui conduit à la mort est large et spacieux, et, dès qu'elle aperçoit un imprudent jeune homme (car elle n'ose pas tenter les sages), qui a perdu la ligne droite et suit les angles des murs, elle l'aborde dans les ténèbres, lui parle dans l'ombre, et, sous l'apparence des voluptés, elle le mène à la mort comme une victime. Mais si elle-même se convertit, si elle s'étudie à bien chanter et qu'elle passe par le temps de la pénitence parlée, elle mangera et boira, et elle sera rassasiée. Que Novatian entende, et qu'il se taise.

autrefois. Ici, avec le livre huit, nous revenons au plan du début, qui mène de front l'histoire et la tropologie d'après les deux éditions. Si ce com-

illud in Proverbiis Salomonis mystico sermone signari : « Ne attendas pessimam mulierem; mel enim distillat de labiis mulieris meretricis, que ad breve impingunt fauces tuas, et postea amarissimum felle reperies. » *Prov.* v, 2-4. Per fenestram enim domus suae in plateas prospicit, *Math.* vii, quia lata est et spatiosa via que ducit ad mortem, et quemcumque insipientem viderit juvenem, sapientes quippe tentare non audent, et transire juxta angulos, qui rectam lineam perdidit; loquitur ei in tenebris et in caliginosa via que ducit ad mortem, et quemcumque ad mortem. Hae si conversa fuerit, et bene ceciderit, et perfectae penitentiae anorum tempus impleverit, comedet et bibet, et saturabitur. Audiat Novatianus, et taceat.

LIBER OCTAVUS.

Sextus et septimus superiores libri allegoriam quinti voluminis continent, quod olim historica explanatione dictavi. Praesens opus, id est, octavus liber, ad ceptam interpretationem revertitur, ut et

mentaire vous semble long, ô vierge du Christ, Eustochium, ne l'imputez pas à moi, mais à la difficulté de l'Écriture sainte, et surtout du prophète Isaïe, enveloppé de tant d'obscurités, qu'à cause de la grandeur du sujet, je regarde comme courte une explication longue en elle-même. J'écris assurément pour les esprits appliqués qui désirent apprendre la sainte Écriture, non pour les gens blasés que tout dégoûte. Si l'on veut des flots d'éloquence, de sonores déclamations, qu'on lise Tullius, Quintilien, Gallion, Gabiniens, et, parmi les nôtres, Tertullien, Cyrien, Minutius, Arnobe, Lactance, Hilaire. Mon but est de faire comprendre Isaïe par mon travail, et nullement de chercher en Isaïe un prétexte de faire vanter mes discours.

« Voici le temps où le Seigneur rendra déserte la terre : il la dépouillera, il la fera changer de face dans ses ruines, et il en dispersera tous les habitants. Alors le prêtre sera comme le peuple, le maître comme l'esclave, la maîtresse comme la servante, celui qui vend comme celui qui achète, celui qui emprunte comme celui qui prête, et celui qui doit comme celui qui redemande ce qu'il a prêté. Il n'y aura que renversement dans la terre, et elle sera exposée à toutes sortes de pillages, car c'est le Seigneur qui a parlé. » *Isa.* xxiv, 1 et *segg.* Après la prophétie spéciale à chaque nation, la Judée, Babylone, les Philistins, Moab,

Damas, Israël, l'Égypte, le désert de la mer, l'Idumée et l'Arabie, et enfin Tyr, prophéties que j'ai expliquées le mieux que j'ai pu, la parole du Prophète décrit ce que tout l'univers doit endurer à la fin des temps : il prophétise, non au sujet de chaque peuple en particulier, mais au sujet de tous également. Il nous dit d'abord les tourments que souffriront les impies; comment, selon l'Évangile et l'Apôtre, le ciel et la terre et la figure de ce monde passeront, *Math.* xxiv et *I Corinth.* vii, et seront menés en enfer les pécheurs, dont il est écrit : « Ils entreront dans les parties les plus basses de la terre, ils seront livrés à l'épée, ils deviendront le partage des renards. » *Psal.* lxxi, 10. Ensuite, comme selon le degré des mérites, il y a plusieurs demeures auprès du Père, l'Écriture nous dit comment les saints sont ravis dans des nuages au-devant du Seigneur, à travers les airs, et seront à jamais avec lui. *Joan.* xiv et *I Thessal.* iv. Au lieu de « terre déserte, » les Septante disent « univers corrompu, » et au lieu de « sa face, » c'est-à-dire celle de la terre, « changée dans ses ruines, » ils traduisent, « il dévoilera sa face, » afin que les morts sortent de leurs sépultures, ou « la dépouillera, » en sorte que toutes ses œuvres soient publiquement révélées, et que ses habitants soient dispersés en des lieux différents, selon qu'ils sont réservés aux récompenses ou aux supplices. Il n'y aura

historian et tropologiam juxta utramque editionem periter disserat. Quae si longa tibi videbitur, o virgo Christi Eustochium, non mihi imputes, sed Scripturae sanctae difficultati, praecipue Isaiae prophetae, qui tantis obscuritatibus involutus est, ut praee magnitudine rei, brevem explanationem putem, quae per se longa est. Certe nos studiosius scribimus, et sanctam Scripturam scire cupientibus, non fastidiosis, et ad singula nauseantibus. Qui si flumen eloquentiae, et concinnas declamationes desiderant, legant Tullium, Quintilianum, Gallionem, Gabiniannum, et ut ad nostros veniant, Tertullianum, Cyprianum, Minutium, Arnobium, Lactantium, Hilariium. Nobis propositum est Isaiaem per nos intelligi, et nequaquam sub Isaia occasione nostra verba laudari.

« Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam, et affliget faciem ejus, et disperget habitatores ejus; et erit sicut populus, sicut sacerdos; et sicut servus; sicut Dominus ejus; sicut ancilla, sicut domina ejus; sicut omnia, sicut ille qui vendit; sicut generator, sicut qui mutuum accipit; sicut qui repetit, sicut qui debet; dissipatio dissipabitur terra, et direptione praedabitur; Dominus enim locutus est verbum hoc. » *Isa.* xxiv, 1 et *segg.* Post specialem singularum gentium correptionem, Judaeae, Babylonis, Philistinum, Moab,

Damasci, Israel, Aegypti, deserti maris, Idumae et Arabiae, vallis visionis, et ad extremum Tyri, in qua- rum explanatione quae potissimum diximus; nonne quid totus orbis in consummatione passurus sit, propheticus sermo describit, et nequaquam de singulis gentibus, sed de cunctis pariter prophetaur. Et primum quidem quae impii tormenta passuri sint; et quomodo juxta Evangelium et Apostolum, pertransent colorem et terra, et figura mundi istius, *Math.* xxiv; *Corinth.* vii, et deducantur peccatores in infernum, *Psalm.* lxxi, de quibus scriptum est : « Ingrederentur ad extremam terram, tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt. » *Psal.* lxxi, 10. Deinde quia pro qualitate meritorum multae sunt mansiones apud patrem, dicitur quomodo sancti rapiantur in nubibus obvium Domino in aera, et semper cum eo futuri sint. *Joan.* xiv et *I Thess.* iv. Pro « dissipata terra, » Septuaginta « corruptum orbem » interpretati sunt; et pro « afflicta facie illius, » id est, terra, idem transtulerunt, « et revelabit faciem ejus, » ut procedant mortui de sepulchris suis; sive « nudabit eam, » ut omnia opera ejus proferantur in publicum, et dispergantur habitatores ejus in diversa loca, praemis vel supplicis destinati. Tunc nulla erit diversitas inter nobilem et ignobilem, sacerdotem et laicum, servum et dominum,

alors aucune différence entre noble et roturier, prêtre et laïque, serf et seigneur, servante et maîtresse, riche et pauvre, usurier et homme obéré de dettes, acheteur et vendeur. Tous, en effet, seront cités à titre égal au tribunal de Jésus-Christ et il n'y aura pas de distinctions de personnes devant Dieu. *Rom. xiv* et *Coloss. iii*. A cet égard, Job s'exprime presque dans les mêmes termes : « Le petit et le grand sont là, et l'esclave qui ne craint plus son maître ; » *Job. iii, 19* ; et le Sauveur, à qui a été donné le pouvoir de tout juger, atteste hautement cette vérité dans l'Évangile. La terre sera donc dissoute et toutes les œuvres terrestres seront anéanties, afin qu'étant abolie l'image de ce qui est poussière, il reste à jamais l'image céleste. « Le premier homme en effet est le terrestre formé de la terre, et le second est le céleste qui est venu du ciel. Comme le premier homme a été terrestre, ses enfants aussi sont terrestres, et comme le second homme est céleste, ses enfants aussi sont célestes. Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, portons aussi l'image de l'homme céleste. » *I Corinth. xv, 47-49*. Aussi le même Apôtre ajouta-t-il : « La chair et le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu. » *Ibid. 30*. Non que, comme le prétendent les hérétiques, la nature corporelle doive périr ; mais ce corps corruptible sera revêtu de l'incorruptibilité, et ce corps mortel, de l'immortalité. Toutes ces choses ar-

ancillam et dominam, divitem et pauperem, feneratorum et eum qui aro alieno premitur, eumentem atque vendentem. Omnes enim ex aequo stabunt ante tribunal Christi, nec erit acceptio personarum apud Deum. *Rom. xiv* ; *Coloss. iii*. De quo et Job eisdem propemodum verbis loquitur : « Parvus et magnus ibi sunt, et servus non timeans Dominum suum ; » *Job. iii, 19* ; et Salvator in Evangelio, cui omne iudicium traditum est, pleno sermone testatur. Dissipabitur ergo terra, et omnia terrena opera redigentur ad nihilum, ut abolita imagine *γῆραι*, permaneat imago supercoelestis. « Primus enim homo de terra terrenus, et secundus de coelo celestis ; qualis terrenus, tales et terreni ; et qualis supercoelestis, tales et supercoelestes : ut sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem supercoelestis. » *I Cor. xv, 47-49*. Unde idem Apostolus loquitur : « Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt. » *Ibid. 30*. Non quod secundum haereticos disperat natura corporum, sed quod corruptivum hoc induat incorruptionem, et mortale hoc induat immortalitatem. Et haec omnia fient, quia quod futurum est, per prophetas Dominus locutus est.

« Luxit et defluxit terra, et infirmata est : defluxit

riveront, parce que le Seigneur les a prédites par la bouche des Prophètes.

« La terre est dans les larmes, elle fond, elle tombe dans la défaillance ; le monde périt, tout ce qu'il y a de grand parmi le peuple est dans l'abaissement. La terre est infectée par la corruption de ceux qui l'habitent. » *Isa. xxv, 4, 5*. Les Septante : « La terre est dans les larmes, l'univers est infecté de corruption, les grands de la terre sont dans les larmes, la terre a commis l'impieété dans tous ses habitants. » Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles. *Jacob. iv, 6*. De là vient que la première sentence est contre les grands de la terre, afin que ce qui est fort à présent soit abaissé à cause de ceux qui ont mêlé le sang au sang, et ont fait que le sang de leurs victimes, comme celui d'Abel, *Genes. iv, a* crié vers Dieu.

« Parce qu'ils ont violé la loi, qu'ils ont changé le droit, et qu'ils ont rompu l'alliance qui devait durer éternellement. C'est pourquoi la malédiction dévorera la terre, ceux qui l'habitent s'abandonneront au péché, ceux qui la cultivent seront insensés, et il n'y demeurera que très-peu d'hommes. » *Isa. xxiv, 6*. Les Septante : « Parce qu'ils ont violé la loi, qu'ils ont changé les préceptes, et l'alliance éternelle. La malédiction dévorera la terre, parce que ses habitants se sont abandonnés au péché ; c'est pourquoi les habitants de la terre seront pauvres, et peu d'hommes seront absous. » Que les Juifs, qui

orbis, infirmata est altitudo populi terre, et terra interfecta est ab habitatoribus suis. » *Isa. xxv, 4, 5, LXX* : « Luxit terra, corruptus est orbis, luxuravit excelsi terrae, terra autem egit impie propter habitatores suos. » Deus superbis resistit, et humilibus dat gratiam. *Jacob. iv, 6*. Unde prima sententia est contra eos, qui excelsi sunt terra, et infirmaverunt universa quae nunc fortia sunt propter eos qui sanguinem sanguini miscuerunt, et in moerens sanguinis Abel, interfectorum caerorem ad Deum clamare fecerunt. *Genes. iv*.

« Quia transgressi legem suam, mutaverunt jus, dissipaverunt foedus sempiternum. Propter hoc maledictio vorabit terram, et peccabunt habitatores ejus ; ideo insanient cultores ejus, et relinquentur homines pauci. » *Isa. xxv, 6, LXX* : « Quia praevenerunt legem, mutaverunt praecipia, testamentum aeternum. Propter hoc maledictio vorabit terram, quia peccaverunt habitatores ejus ; ideo pauperes erunt habitatores ejus ; et dimittentur homines pauci. » Adversus Judaei, qui se solos legem accepisse Domini gloriantur, quod universae primam gentes postea lex data sit per Moysen, quia prima lex displicat. Et de qua

se vantent d'avoir seuls reçu la loi du Seigneur, sachent que toutes les nations et tout l'univers avaient d'abord reçu la loi naturelle, et que plus tard la même loi fut donnée par Moïse, parce qu'il ne se trouva plus de vin ; tous les divertissements seront en oubli ; toute la joie de la terre en sera bannie. La ville ne sera plus qu'un désert, toutes les portes en seront détruites. C'est ce qui arrivera au milieu de la terre, au milieu des peuples. » *Isa. xxv, et seqq.* A la fin du monde, le souvenir des plaisirs passés sera un remords et un châtimeut. C'est pourquoi le riche, qui avait été couvert de pourpre au banquet et qui avait reçu ses biens dans sa vie, quand, du fond des enfers, il élève les yeux, voit Lazare dans la paix. *Luc. xv, 1*. Et le Seigneur, gourmandant les riches, les luxurieux et les moqueurs, dit dans l'Évangile : « Malheur à vous, riches, parce que vous avez reçu votre consolation ! Malheur à vous qui êtes rassasiés maintenant, parce que vous serez dans le besoin ! Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous pleurerez et vous serez dans les larmes ! » *Ibid. 21, 23*. Lors donc qu'aura lieu la résurrection des morts et que sera venu le jour du jugement, alors pleurera le vin, la vigne dont Moïse dit : « Leurs vignes sont des vignes de Sodome, leur plant est un plant de Gomorre ; leurs raisins sont des raisins de fiel, et leurs grappes ne sont qu'amertume ; leur vin est un fiel de dragons, c'est un venin d'aspides qui est incurable. » *Deut. xxxii, 33*. Alors toute boisson, toute *sicera*, comme disent les Hébreux,

« Le vin pleure, la vigne languit, tous ceux qui avaient la joie dans le cœur sont dans les larmes. Le bruit des tambours a cessé, les cris de réjouissance ne s'entendent plus, la harpe a fait taire ses accords si doux. Ils ne boiront plus le vin en chantant des airs ; toutes les liqueurs agréables deviendront amères à ceux qui boi-

ront. Cette ville de faste est détruite, toutes les maisons en sont fermées, et personne n'y entre plus. Les cris retentiront dans les rues, parce qu'il ne se trouvera plus de vin ; tous les divertissements seront en oubli ; toute la joie de la terre en sera bannie. La ville ne sera plus qu'un désert, toutes les portes en seront détruites. C'est ce qui arrivera au milieu de la terre, au milieu des peuples. » *Isa. xxv, et seqq.* A la fin du monde, le souvenir des plaisirs passés sera un remords et un châtimeut. C'est pourquoi le riche, qui avait été couvert de pourpre au banquet et qui avait reçu ses biens dans sa vie, quand, du fond des enfers, il élève les yeux, voit Lazare dans la paix. *Luc. xv, 1*. Et le Seigneur, gourmandant les riches, les luxurieux et les moqueurs, dit dans l'Évangile : « Malheur à vous, riches, parce que vous avez reçu votre consolation ! Malheur à vous qui êtes rassasiés maintenant, parce que vous serez dans le besoin ! Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous pleurerez et vous serez dans les larmes ! » *Ibid. 21, 23*. Lors donc qu'aura lieu la résurrection des morts et que sera venu le jour du jugement, alors pleurera le vin, la vigne dont Moïse dit : « Leurs vignes sont des vignes de Sodome, leur plant est un plant de Gomorre ; leurs raisins sont des raisins de fiel, et leurs grappes ne sont qu'amertume ; leur vin est un fiel de dragons, c'est un venin d'aspides qui est incurable. » *Deut. xxxii, 33*. Alors toute boisson, toute *sicera*, comme disent les Hébreux,

Apostolus loquitur : « Cum enim gentes, quae non habent legem, naturaliter ea quae legis sunt faciunt, isti legem non habentes, ipsi sibi sunt lex ; qui ostendant opus legis scriptura in cordibus suis. » *Rom. ii, 14*. Qui igitur habet legem observaverint, premia consequantur ; qui autem neglexerint eas, sustinebunt quae nunc sermo benedixit Deus omni creatura quam fecerat : *Genes. i* ; sic in consummatione mundi maledictio his qui terreni sunt, et non fuerint pergrini, sed habitatores terrae, et in ea peccaverint ; qui oblitii conditionis suae, contra se multo furore bacchati sunt. Et pauci remanebunt qui habebant imaginem supercoelestem ; sive, juxta LXX, « pauperes erunt habitatores terrae, » quia spirituales divitias perdidit.

« Luxit vindemia, infirmata est vitis, ingomerant omnes qui letabantur corde. Cessavit gaudium tympanorum, quiescit sonitus lantantium, conticuit dulcedo citharæ, cum cantico non bibent vinum, amara erit potio libentibus illam. Atritia est civitas vanitatis, clausa est omnis domus nullo introeunte. Gamor erit super vino in plateis, deserta est omnis letitia,

translatum est gaudium terrae. Et relicta est in urbe solitudo, et calamitas opprimet portas : quia haec erunt in medio terrae, in medio populorum. » *Isa. xxv, 7 et seqq.* In consummatione mundi, proteritatum deliciarum recordatio erit materia cruciatuum. Unde et dives ille in convivio purpuratus, qui receperat bona sua in vita sua, elevans oculos suos de inferno, Lazarum erant in requie. *Luc. xvi*. Et Dominus increpans divites et luxuriosos atque videntes, loquitur in Evangelio : « Vae vobis divitibus, quoniam recepistis consolationem vestram ! Vae vobis qui nunc saturati estis, quoniam esurietis ! Vae vobis qui nunc ridetis, quia lugebitis et flebitis ! » *Ibid. 21, 23*. Quando igitur fuerit resurrectio mortuorum, et iudicii adventus dies, tunc lugebit vinum atque vindemia, de qua Moyses loquitur : « De vinosa Sodomorum vinosa eorum, proparum coram de Gomorra ; vix eorum una fellis, bolus amariudinis eorum ; furor draconum vinum eorum, et furor aspidum insanabilis. » *Deut. xxxii, 33*. Tunc omnis potio, sive ut Hebraei dicunt, « sicera, » id est, « ebrietas, » quae statim mentis evertit, et homines vigilare non patitur, amaritudine commutabitur, quae ad tempus utentibus se mella

c'est-à-dire toute ivresse qui bouleverse l'esprit et ne permet pas la vigilance aux hommes, se changera en amertume; après avoir paru mensongèrement pour un temps du miel à ses sectateurs, elle sera, en dernier lieu, plus amère que le fiel. Alors tous leurs chants de joie, toute l'harmonie de leurs instruments se changera en plaintes et en gémissements. Opposons ce passage et à ceux qui, dans les festins, se plongent dans la gourmandise et dans l'ivresse, et aussi à ceux qui laissent charmer leur oïté et amollir leur âme par le canal des sens. Elle sera anéantie la ville de la vanité, ou toute ville, ou la Babylone spirituelle, qui, vêtue de pourpre, est assise sur les sept montagnes et dont nous lisons le châtimeut dans l'Apocalypse de Jean. *Apoc. xviii*. Et c'est avec raison qu'elle est appelée ville de la vanité; si du ciel et de la terre et de tout ce qui est terrestre, il est dit: « Vanité des vanités, et tout est vanité. » *Eccles. i, 2*, combien plus peut-on le dire d'une seule ville, qui n'est qu'un point dans l'univers! Alors les maisons aux appartements dorés, aux parois revêtues de marbre et resplendissantes d'ébène, quand les pauvres meurent de froid faute de toit, seront rendues désertes. Il y aura des lamentations sur les places publiques au sujet du vin; non pas sur la voie petite et étroite qui conduit à la vie, mais sur la voie large et spacieuse qui mène à la mort. *Matth. vii*. Ils pleureront leur ivresse et leur égarement, ceux qui ont dormi leur sommeil, tous ceux dont les

mentitur, et in novissimo amarior felle reperietur. Tunc omnis dulcedo infantium et tympanorum ac citharæ sonitus in planctum vertetur ac gemitum. Ingeramus hoc testimonium his qui in convivio non solum gula et christate, sed et auribus luxuriant, ut per omnes sensus anime fertitudo mollescat. Atteretur civitas vanitatis, sive omnis civitas, vel spiritualis Babylon, que sedet in septem montibus purpurata, cuius supplicia in Apocalypsi Joannis legimus. *Apoc. xviii*. Pellicreque dixit urban vanitatis. Si enim de celo et terra, et de omnibus que terrena sunt dicitur: « Vanitas vanitatum, et omnia vanitas; » *Eccles. i, 2*; quanto magis hoc de una urbe dicendum est, qua totius orbis pars modica est! Tunc domus quarum nunc sunt aurata laquearia, et pauperibus absque lecto et turgio frigore morientibus, parietes earum venturæ marmorum crustis, et seclis eboris nitore resplendent, resonabunt vane. Clamor erit in plateis super vino; non in arcta et angusta via que ducit ad vitam, sed in lata et spatiosa, que ducit ad mortem. *Matth. vii*. Super vino et christate erroris eorum, qui dormierunt somnum suum, et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

mains sont demeurées vides de leurs richesses. *Psalm. lxxv*. C'est que la joie de la terre a été transportée dans les cieux; la solitude a été faite dans la ville autrefois pleine de peuple, le morne silence de la solitude pèse sur les portiques et les rues où se pressaient les flots de la foule. Et pour que nous sachions bien qu'il s'agit ici de la fin du monde, la prophétie ajoute: « Ceci arrivera au milieu de la terre, au milieu des nations, » ou « des peuples. »

« Comme quelques oliviers qui demeurent sur un arbre après qu'on l'a dépouillé de tous ses fruits, ou comme quelques raisins sur le cep après que la vendange est finie. Ceux-là élèveront leur voix et ils chanteront des cantiques de louanges; ils jeteront de grands cris au milieu de la mer, lorsque le Seigneur sera entré dans sa gloire. C'est pourquoi rendez gloire au Seigneur par une doctrine pure, célébrez le nom du Seigneur, du Dieu d'Israël, dans les îles de la mer. » *Isa. xxiv, 43-45*. Combien en cet endroit la version des Septante diffère de l'original hébreu, on le verra par ce qui suit. Les Septante: « Comme on secoue un olivier, on les secouera, et quand la vendange s'arrêtera, ils rempliront les airs de leurs clameurs. Or, ceux qui demeureront sur la terre se réjouiront tous dans la gloire du Seigneur; l'eau de la mer sera troublée, et c'est pourquoi la gloire du Seigneur sera publiée dans les îles de la mer, et le nom du Seigneur Dieu d'Israël sera glorieux. » Peu d'hommes ayant été épargnés, lorsque la ma-

Psalm. lxxv. Translatam est quippe in caelos gaudium terræ, et relicta est in urbe quondam celeberrima solitudo, et portas viarum frequentem per quas populorum inducunt agmina, opprimet habitatorum calamitas. Et ut sciremus perspicue de totius orbis interitu nuntiari, intulit: « Hoc erunt in medio terre, in medio gentium » sive « populorum. » « Quomodo si pauca olive, que remanserunt, excutiantur ex olea, et racemi cum fuerit finita vindemia. Hi lehabunt vocem suam atque laudabunt, cum glorificatus fuerit Dominus, hincient de mari; propter hoc in doctrinis gloriificate Dominum, in insulis maris nomen Domini Dei Israel. » *Isa. xxiv, 43, 45*. Quantum ab Hebraica veritate in hoc loco LXX distet translatio, sequentia verba monstrabunt. LXX: « Quomodo si quis excutiat olivam, eis excutiet eos; et si quiescent vindemia, isti clamore vociferabuntur. Qui seculi relictæ fuerint super terram, letabuntur simul cum terra Domini, conturbabitur aqua maris, propterea gloria Domini in insulis erit maris, nomen Domini gloriosum erit, Domini Dei Israel. » Relictis hominibus paucis, quando maledictio voraverit terram, et in urbe fuerit solitudo, et hac universa contige-

lédiction aura dévoré la terre, que la solitude aura été faite dans la ville et que toutes ces choses auront eu lieu au milieu de la terre, au milieu des peuples et des nations, ils seront en si petit nombre, les saints dont l'Évangile dit: « Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus, » *Matth. xx, 16*, et les justes seront si éprouvés, que même les élus de Dieu seront tentés, si faire se peut. Leur petit nombre sera comparable à quelques rares oliviers qui demeurent au bout des branches d'un arbre qu'on a dépouillé de tous ses fruits, ou à quelques grappes, comme les pauvres pressés par le besoin ont coutume d'en ramasser après la vendange. Ceux donc qui resteront et qui, après que le monde sera vendangé et foulé, s'efforceront d'échapper aux poursuites de l'Antéchrist ou au terrible châtimeut suspendu sur les hommes, élèveront leurs voix pour chanter les louanges de Dieu. Lorsque le Seigneur viendra dans la gloire de son Père, entouré d'une multitude d'anges, et qu'ils le verront majestueusement assis sur son trône, ils pousseront de grands cris au milieu de leurs transports de joie, et ils les pousseront au milieu de la mer de ce monde. Vous donc qui avez la science des Écritures et qui savez que cette joie si grande et cette inestimable récompense vous sont réservées, rendez gloire au Seigneur par une doctrine pure, conformément à la parole des Livres saints: « Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur; » *II Corinth. x,*

*fit in medio terræ, in medio populorum et gentium, tanta erit sanctorum paucitas, de quibus Dominus loquitur in Evangelio: « Multi vocati, et pauci electi; » Matth. xx, 16; et tam vehementis pressura justorum, ut tententur, si fieri potest, otiam electi Dei; et paucitas eorum hæcis olivarum rarissimis comparatur, que cum excussa fuerint atque demessa, vix pauca remanent in ramorum cacumibus; et quomodo cum fuerit finita vindemia, solent pauperes, egestate cogente, vabacis circuire vites, et pauca usarum grana colligere. Hi igitur qui remanserint, et post vindemiam mundi atque pressuram, manus quiverint Antichristi persequentis effugere, sive pauce immunitatis ardore, leabant voces suas in sublime, Deumque laudabunt. Quando venerit Dominus in gloria Patris sui, cum Angelis sanctis, et cum [al. cum] vindemiam in majestate regnantem, tunc hincient in equorum similitudinem, lætitiæ magnitudine gesticantes, et hincient de mari hujus seculi. Propterea qui nunc in Scripturis sanctis eruditus est, et scitis vobis tantum gaudium tantaque præmia reservari, in doctrinis gloriificate Dominum, audientes illud quod scriptum est: « Qui gloriatur, in Domino gloriatur. » *II Corinth. x, 17*. Nequaquam in*

TOME V.

17; rendez gloire, non sur la terre de Juda, mais dans les îles de la mer de ce monde, c'est-à-dire dans les Églises, où est béni et loué le nom du Seigneur autrefois Dieu d'Israël ou de l'homme voyant Dieu. D'après les Septante, tout ce que nous avons appliqué aux saints nous le pouvons rapporter aux impies et dire que, quand la vendange sera faite, ils crieront au milieu des supplices, tandis que ceux qui auront échappé à leur sort, se réjouiront dans la gloire du Seigneur, pendant que seront troublées les eaux des peuples de ce monde.

« Nous avons entendu des extrémités du monde les louanges dont on a relevé la gloire du juste, et j'ai dit alors: Mon secret est pour moi, mon secret est pour moi. Malheur à moi! » *Isa. xxiv, 16*. Les Septante: « Nous avons entendu chanter les merveilles de Dieu par ceux qui sont étrangers à la terre; l'espérance du juste s'est ac-

complie et ils diront ✕ mon mystère

à moi-même. » Ces derniers mots ne sont pas dans les Septante; ils ont été ajoutés à l'exemple grec d'après la traduction de Théodotion. En outre, là où ils ont mis « malheur » en le joignant au verset qui suit, l'hébreu porte *ou li*, ce qui répond plutôt à « malheur à moi. » Ceux donc dont il vient d'être dit: « Ils élèveront la voix et ils loueront, » après qu'ils auront poussé

terra Judææ, sed in insulis, id est, in Ecclesiis hujus maris et seculi, in quibus benedicitur atque laudatur nomen Domini Dei quondam Israel, sive, « hominis videntes Deum. » Juxta LXX, omnia que de sanctis intelleximus, referri possunt ad impios, quod cum fuerit finita vindemia, tunc illi clament in supplicis constituti. Qui autem evaserint impiorum numerum lætetur in gloria Domini, et conturbentur aqua populorum hujus [al. ejus] seculi.

« A finibus terræ laudes andivimus, gloriam Justi, et dixi: Secretum meum mihi, secretum meum mihi; » *Isa. xxiv, 16*. LXX: « Ab aliis terræ potentia

andivimus; spes justo, et dicent ✕

mysterium meum mihi. » Hoc quod dicitur, « mysterium meum mihi, » in LXX non habetur, sed de Theodotionis translatione in Græco additum est. Rursum pro eo quod illi posuerunt « ve, » ut sequenti versiculo jungeretur, in Hebraico dicitur *ou li*, quod proprie sonat, « ve mihi. » Pro finibus quo-

de grands cris du milieu de la mer, qu'ils auront rendu gloire au Seigneur dans leurs doctrines pures, et qu'ils auront entendu louer le Seigneur Dieu d'Israël dans les îles de la mer, uniront leurs chants et ils diront : « Par ceux qui sont étrangers à la terre, » c'est-à-dire les prophètes et les saints qui se hâtent de s'envoler vers le royaume des cieux sur les ailes de la colombe, nous avons entendu proclamer les louanges de Dieu, et nous savons que la gloire ou l'espérance du juste n'est point vaine, puisque toutes les prophéties se réalisent. Ainsi parlent les saints, ceux qui poussent de grands cris du milieu de la mer et qui élevant la voix pour louer le Seigneur ; et alors le prophète se dit à lui-même : Ayant entendu ces paroles et reconnu que la prédiction des prophètes sur la ruine du monde s'accomplirait, je me suis écrié en moi-même du fond du cœur : Je ne puis raconter tout ce que je vois. Ma langue se glace dans ma bouche, la douleur fait expirer la parole sur mes lèvres. Malheur à moi ! le terrible spectacle des châtiements de Dieu se déroule devant mes yeux, et je vois se réaliser ce qui doit arriver. Les commentateurs qui croient que ce langage doit être mis dans la bouche de Dieu se trompent ; ils ne suivent pas le fil des idées. Je ne sais en quel sens les Septante, au lieu de chants et louanges, en hébreu זמרות, ont traduit par merveilles, si ce n'est peut-être pour indiquer quel miracle c'est que la multitude des peuples païens d'au-

tati sunt, nisi forte signum est atque portentum, ut excluso populo Judæorum, incredula prius gentium turba salvetur.

« Prævaricantes prævaricati sunt, et prævaricatione transgressorum prævaricati sunt. Formido et fovea et laqueus super te, qui habitator es terræ; et erit, qui fugerit de fovea, formidinis cadet in foveam, et qui se explicaverit de fovea, tendebitur a laqueo. » *Isa.* xxiv, 17, 18. LXX : « Væ prævaricatoribus qui prævaricantur legem. Timor et fovea et laqueus super vos qui habitatis terram. Et erit, qui fugerit timorem, cadet in foveam, et qui exierit de fovea, capiatur laqueo. » Ilæc est causa luctus et gemitus mei, propter quam secundo dixi : Secretum meum mihi, secretum meum mihi ; quia omnes prævaricati sunt legem Dei, et nequaquam Domini poena differtur, nec futura predictur, sed imminet, et habitatores terræ captos tenet. Cumque se putarent fugisse, ex alio incidit in aliud, et quotiens se vertent, independentem iram Domini non evadent.

« Quia cataractæ de excelsis aperte sunt, et conturbentur fundamenta terre. Confractioe confringetur terra, confectioe conteretur terra, commotione commovebitur terra. Agitatione agitabitur terra sicut ebrius, et auferetur quasi tabernaculum unius noctis,

trefois ait été appelée au salut après l'exclusion du peuple juif.

« Ils ont violé la loi, et le mépris qu'ils en ont fait est monté jusqu'à son comble. Habitants de la terre, l'effroi, la fosse et le piège vous sont réservés. Celui que l'effroi aura fait fuir tombera dans la fosse, et celui qui sera sauvé de la fosse sera pris au piège » *Isa.* xxiv, 17, 18. Les Septante : « Malheur aux prévaricateurs qui violent la loi. Habitants de la terre, la crainte, la fosse et le piège vous sont réservés. Voici ce qui arrivera : celui qui fuira la crainte tombera dans la fosse, m'a par deux fois arraché ce cri : Mon secret est à moi, mon secret est à moi, c'est que tous les hommes ont violé la loi, et le châtiement de Dieu n'est pas différé, ce n'est pas une prédiction d'un avenir lointain, mais il est imminent, il fond déjà sur les habitants de la terre, et ceux qui croiront l'avoir évité, tomberont de Charybde en Scylla ; de toutes parts, dans leur fuite, ils trouveront le courroux de Dieu prêt à les frapper.

« Parce que les cieux s'ouvriront comme au temps du déluge, et que les fondements de la terre seront ébranlés. La terre souffrira des ébranlements qui la déchireront, des renversements qui la briseront, des secousses qui l'ébranleront. Elle sera agitée, elle chancelera comme un homme ivre, elle sera enlevée comme une tente dressée pour une nuit, elle sera acablée

sous le poids de son iniquité, et elle tombera sans que jamais elle s'en relève » *Isa.* xxiv, 19, 20. Nul n'évitera l'effroi, le piège et la fosse du Seigneur, parce que les cataractes des cieux, ou, selon la version moins obscure de Septante, parce que « les fenêtres des cieux s'ouvriront, » et Dieu embrassera d'un regard tous les péchés des hommes, quand les pécheurs avaient cru jusque-là qu'il ne les voyait pas, parce qu'il ne les punissait pas. Et lorsque Dieu, du haut des cieux, aura vu toutes les œuvres des hommes, les fondements de la terre seront ébranlés, selon cette autre parole de l'Écriture sur le regard de Dieu : « Il regarde la terre, et ce regard la fait trembler » *Psal.* ciii, 32. Alors la terre sera déchirée, brisée ; elle sera renversée et agitée comme un homme ivre ; non pas qu'elle soit réduite en poudre et anéantie, mais en ce que toutes choses terrestres passeront et qu'une manière de vivre succèdera à la précédente. Comme un homme ivre ne sait pas ce qu'il fait, et dans l'émerveillement de tout son être, au sein de l'ivresse, voit les membres et la raison lui refuser leurs offices, ainsi la terre, ou plutôt tous les hommes qui habitent sur la terre, seront comme ivres devant la grandeur de leurs fautes et des châtiements mérités, et ce spectacle les frappera de stupeur. Et comme la tente dressée pour une nuit est transportée d'un lieu dans un autre, le voyageur abandonnant la place de sa première halte, si bien qu'il n'y en reste aucune trace,

et gravabit eam iniquitas sua, et cornet, et non adiciet [al. adicietur] et resurgat. » *Isa.* xxiv, 18, 20. Propterea formidinem, et laqueum et foveam Domini nullus evadet, quia cataractæ de excelsis, sive ut LXX manifestius translulerunt, « fenestras cœli aperte sunt, » et despiciet Dominus hominum universa peccata, que prius, quia non puniebat, videbatur peccatoribus ignorare. Postquam autem aperitis fenestris vidit cuncta opera mortalium, concussa sunt fundamenta terre, juxta illud quod in alio loco de Dei intuitu scriptum est : « Qui respicit terram, et faciet eam tremere ; » *Psal.* ciii, 32 ; tunc confringetur et conteretur, et commovebitur atque agitabitur terra in similitudinem ebrii ; non quod ipsa terra redigatur in pulverem, et in nihil, sed quod universa terrena pertremant, et succedat alia conversatio. Et quomodo ebrius nescit quid agat, sed hebescentibus ebrietate nervis, nec pes nec mens stat in suo officio ; sic omnis terra, id est, omnes homines qui versantur in terra, malorum magnitudine atque peccatorum ebrii erunt, et stupebunt ad cuncta que erunt. Et sicut unius noctis tabernaculum atque tentorium transferretur de loco ad locum, et locus tentorii pristini a viatore deseritur, ita ut

ainsi passera la figure de ce monde, et l'abandon sera le partage de la terre, qui avait été acablée du poids de son iniquité, ce poids, ce fardeau si lourd dont Zacharie a dit : « Elle était assise sur une masse de plomb. » *Zach.* v, 32. Elle tombera sans pouvoir se relever plus jamais. Il n'y a point là négation de la résurrection des hommes et de tous les habitants de la terre, mais il ne restera rien de leur existence terrestre et de leur vie primitive, puisque les corps humains ne ressusciteront qu'après que les âmes soient revêtues des mêmes corps dont elles s'étaient dépouillées auparavant et en union avec lesquelles elles seront récompensées du bien ou punies du mal qu'elles ont fait sur la terre.

« En ce temps-là, le Seigneur visitera les armées d'en haut qui sont sur les cieux et les rois du monde qui sont sur la terre, et les ayant ramassés et liés ensemble comme un faisceau de bois, il les jettera dans le lac, où il les tiendra en prison, et ils seront visités longtemps après. La lune rougira et le soleil sera tout obscurci, lorsque le Seigneur des armées fera éclater son règne sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, et qu'il sera couvert de gloire devant les anciens de son peuple. » *Isa.* xxiv, 21 et *Seqq.* Au lieu de traduire comme nous : « La lune rougira et le soleil sera tout obscurci, » les Septante ont mis : « La brique se fondra en eau et le mur tombera. » On va voir d'où est venue leur erreur. En hébreu, le soleil a trois noms différents : *SEMES* et *HAMMA*,

nullum vestigium remaneat preterite mansionis ; sic transitit figura hujus mundi, et erit terra deserta que gravata est iniquitate sua, cuius pondus et gravissimum onus in Zacharia scribitur : « Que sedebat super talentum plumbi. » *Zach.* v, 32. Et cornet, inquit, et non adiciet et resurgat. Non quod resurrectio negetur hominum, et omnium qui versabantur in terra, sed nequaquam erit terrena conversatio, et pristina vite status, cum ad hoc humana resurgant corpora, ut animis eisdem, que prius deposuerunt, corporibus vestiantur, et recipient a Deo sive bona, sive mala, que egerunt super terram.

« Et erit in die illa, visitabit Dominus super militiam cœli in excelsis, et super reges terre qui sunt super terram. Et congregabuntur in congregatione unus facies in lacum, et clauduntur ibi in carcere, et post multos dies visitabuntur. Et erubescet luna, et confundetur sol, cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion et in Jérusalem, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus. » *Isa.* xxiv, 21 et *seqq.* Pro eo quod nos interpretati sumus, « et erubescet luna, et confundetur sol, » Septuaginta translulerunt, « liquefieri laterem, et cadere murum ; » tunc autem erroris causa sit, sequentia verba monstra-

qui veulent dire *chaleur*, et *HERES* qui répond ou à pot de terre ou à aridité. Quant à *MAOR*, en grec φωστήρ, en latin *luminare*, lumineux, c'est une appellation commune au soleil et à la lune. La lune à son tour prend les noms de *JAREE*, en grec γήρην, mensuelle, en ce que son cours de trente jours produit le mois, et de *LABANA*, c'est-à-dire *blanche*. Or, dans notre passage, au lieu de *LABANA*, lune, les Septante ont lu à tort *LEBENA*, qui veut dire *trique*. En outre, au lieu de *HAMMA*, chaleur, et par conséquent soleil, ils ont mis *mur*, qui se dit en hébreu *HOMA*. Voici maintenant le sens de tout ce passage : « Les fenêtres du ciel s'ouvriront, » le Seigneur verra les péchés de la terre, et tout ce qui est terrestre passera et tombera et ne ressuscitera point dans son état primitif. En ce jour-là, c'est-à-dire au jour du jugement, le Seigneur visitera la milice d'en haut ou la parure du ciel, et jugera non-seulement les choses terrestres, mais aussi les choses célestes. Quelle est cette parure ou cette milice du ciel, Moïse va nous l'apprendre : « Gardez-vous, élevant les yeux au ciel, et y voyant le soleil, la lune, les étoiles et toute la parure du ciel, que vous ne tombiez dans l'erreur et vous n'adoriez ces créatures. » *Deut. iv, 17*. Le Seigneur visitera l'armée du ciel comme un médecin visite un malade qui a besoin du fer et des cautérisations, conformément au lan-

bunt. Sol lingua Hebraica tribus generibus appellatur : *SEMES*, et *HAMMA*, quod interpretatur « calor, » et *HERES*, quod ἑρπικον, id est, « testam » vel « ariditatem » sonat. *MAOR* autem, quod Græce φωστήρ, Latine dicitur « luminare, » soli lunæque commune est. *Rursum* luna vocatur *JAREE*, quæ Græce dicitur γήρην, eo quod triginta dierum circuitu mensem efficiat, et *LABANA*, id est, « alba » vel « candida. » In præsentibus igitur loco pro *LABANA*, id est, « luna, » Septuaginta interpretati sunt « *lalerom*, » qui Hebraice appellatur *LEBENA*, verbi ambiguitate decepti. *Rursum* pro *HAMMA*, id est, « calore, » per quem intelligitur, « sol, » posuerunt « *murum*, » qui Hebraice dicitur *HOMA*, id est, « calor, » per quem intelligitur, « fenestra cœli aperta sunt, » ut prospicietur Domino terra peccata, omnis figura terrenarum operum præterit, et corrumpet, et nequaquam ultra in pristinum statum resurgent. In die illa, hoc est, in die iudicii visitabit Dominus super militiam, sive super ornatum cœli in excelsis, ut non solum terrena, sed et cœlestia iudicet. Quis sit autem ornatus cœli sive militia, Moyses scribit, dicens : « Cave ne suspiciens cœlum, et videns solem, et lunam, stellas et omnem ornatum cœli, decipiaris, et adores ea. » *Deut. iv, 19*. Visitabit autem Dominus, secundum idioma Scripturarum, quasi ægotantem militiam, et exercitum cœli, et ferro et canteris indigentem,

gagé de l'écriture : « Je visiterai avec la verge leurs péchés et avec le fouet leurs iniquités ; » *Psal. lxxxviii, 3* ; et plus bas, dans notre texte : « Mon épée s'est enivrée de sang dans le ciel ; » *Isa. xxxiv, 5* ; et dans *Job* : « Les étoiles ne sont pas pures devant ses yeux... » *Job. xxv, 5* ; il le trouve à reprendre jusque dans ses Anges. « Il visitera aussi les rois et les princes de la terre, qui gouvernent ici-bas dans les ténèbres de l'iniquité, ces princes placés à la tête de diverses contrées et dont Daniel a écrit : « Le prince du royaume des Perses, le prince du royaume des Médés et le prince du royaume des Grecs vinrent à ma rencontre. » *Dan. x*. Le Seigneur, au jour du jugement, rassemblera ces princes déchus de leur rang, et, après en avoir fait comme un faisceau de bois, il les jettera dans le lac de l'enfer, afin que contre eux s'accomplisse cette parole de l'écriture : « Il a ouvert un lac, il l'a creusé, et il est tombé dans la fosse qu'il a faite. » *Psal. vii, 16*. Ils seront enfermés dans la prison, selon cette parole du Seigneur lui-même : « Allez au feu éternel, préparé pour le diable et pour ses anges. » *Matth. xxv, 41*. Ce qui suit : « Ils seront visités longtemps après, » semble corroborer l'opinion de ceux de mes amis qui admettent que le diable et les démons auront le bénéfice de la pénitence, puisque le Seigneur les visitera après un long temps. Mais, qu'on y

secundum illud : « Visitabo in virga peccata eorum, et in flagellis iniquitates eorum. » *Psal. lxxxviii, 3* ; nam et in sequentibus legitur : « Inebriatus est gladius meus in cœlo ; » *Isa. xxxiv, 5* ; et in *Job* : « Astra non sunt munda in conspectu eius ; » et : « Adversum Angélos suos perversum quid reperit. » *Job. xxv, 5*. Visitabit quoque super reges et principes terre, rectoris tenebrarum istarum, et spiritualia iniquitate in cœlestibus. De quibus principibus diversis provinciis presidentibus et in Daniele scriptum est : « Exiit in occursum mihi princeps regni Persarum, et princeps regni Græcorum. » *Dan. x*. Hos igitur principes, qui necnon servaverunt gradum, congregabit Dominus in die iudicii, juxta in unum fasce pariter colligatos, et mittet in lacum inferni, ut in illis quoque impleatur quod de impiis scriptum est : « Lacum aperuit, et mittit in eum, et incidit in foveam quam fecit. » *Psal. vii, 16*. Et incidit in carcere, juxta illud quod ait Dominus : « Te in ignem æternum, qui preparatus est diabolo et Angelis ejus. » *Matth. xxv, 41*. Quod autem sequitur : « Et post multos dies visitabuntur, » videtur applaudere amicis quos, quod nulla post tempora Domino visitentur, sed considerent quod non dixerit aperte Scriptura divina : « Visitabuntur a Domino, » vel visitabuntur ab Angelis, sed absolute, « visitabuntur. » Ex qua ambiguitate verbi et remedium potest intelligi, et correctio, quod postquam justis præmia receperint, illi in penis perpetuis visitentur. Est tamen sciendum, quod iudicium Dei humana non possit scire fragilitas, nec de ponderum magnitudine atque mensura ferre sententiam, quæ Domini arbitrio derelicta est.

Tunc « erubescet luna, et confundetur sol, » juxta illud quod Apostolus ait : « Etenim creatura ipsa congemiscit et parturit, » *Rom. viii, 22*, cernens homines qui suo fruebantur lumine, nihil dignum Dei bonitate fecisse, qui solem suum oriri facit super justos et injustos. *Matth. v. Quomodo si dispensator et villicus, veniente Domino, cernat familiam variis subijci cruciatibus, et nequaquam sua implese præcepta. De hoc eodem loco plenius Salvator in Evangelio docet : « Sol observabitur, et luna non dabit lumen suum, et stelle cadent de cœlo, et virtutes cœlorum movebuntur, quando apparuerit signum Filii hominis in cœlo, et planxerint se omnes tribus terre, et viderint Filium hominis venientem cum nubibus cœli, in virtute et gloria multa. » *Matth.**

prende garde, l'écriture Sainte ne dit pas clairement : « Ils seront visités par le Seigneur, » ou « par les anges » ; mais : « Ils seront visités, » d'une manière absolue. Cette réserve d'expression permet d'entendre d'une part le remède et de l'autre le châtiement, en ce sens qu'après que les justes auront reçu leur récompense, les autres seront visités par l'application de la damnation éternelle. Au reste, il ne faut pas oublier que la faiblesse de l'intelligence humaine ne peut pénétrer le jugement de Dieu et se prononcer sur la grandeur et la mesure des châtiements, qui ont été laissés à la volonté de Dieu.

En ce jour-là, « la lune rougira » et le soleil sera couvert de confusion, conformément au mot de l'Apôtre : « Car toutes les créatures soupireront et sont comme dans le travail de l'enfantement, » *Rom. viii, 22*, parce que ces astres verront que les hommes qui jouissaient de leur clarté n'ont rien fait de digne de la bonté de Dieu, qui fait lever son soleil sur les justes et sur les injustes. » *Matth. v*. Comme si un intendant et un fermier, à la venue du maître, voyaient les serviteurs condamnés à diverses peines, parce qu'ils n'avaient pas rempli ses commandements. A cet égard, le Sauveur nous donne un enseignement des plus complets dans l'Évangile : « Le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées, lorsque le signe du Fils de l'Homme paraîtra dans le ciel, que tous les peuples de la terre seront dans les pleurs et dans les gémis-

sements, et qu'ils verront le Fils de l'Homme qui viendra sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. » *Matth. xxiv, 29, 30*. Nous avons après le renversement de la terre, la visite de l'armée du ciel, la réunion des rois et des princes en un faisceau pour les plonger dans le lac et les garder dans la prison, la visite de ces prisonniers après un long temps, enfin la honte de la lune et la confusion du soleil. Après tout cela, le Seigneur des armées régnera sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, dont il est dit aussi dans l'Épître aux Hébreux : « Il sera glorifié en présence de ses vieillards. » *Hebr. xii*. Un vieillard de cette sorte, ce fut Abraham, qui mourut dans une heureuse vieillesse et fut réuni à ses pères. *Genes. xxv*. C'est ainsi qu'il est ordonné à Moïse de choisir pour anciens ceux qu'il sait être vraiment anciens ; *Num. xi* ; car « la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, » *Sap. iv, 8*, et il est alors semblable à l'ancien des jours, dont il est dit que la chevelure est blanche, pour marquer la longueur de l'âge. *Dan. vii, 9*. On peut encore appliquer tout cela aux ecclésiastiques dont les œuvres ne sont pas en contradiction avec la dignité.

« Seigneur, vous êtes mon Dieu ; je vous glorifierai et je bénirai votre nom, parce que vous avez fait des prodiges et fait voir la vérité de vos desseins éternels. Amen. Car vous avez réédifié toute une ville en un morceau de pierres, vous avez changé en ruines cette ville si forte, et cette demeure des étrangers a tellement cessé

xxiv, 29, 30. Didicimus subversionem terre, visitationem militia cœli, congregationem regum et principum in unum fascem, et detrusionem in lacum, et custodium carceris, et clausorum post longum tempus visitationem, ruborem luna et confusionem solis. Post hæc omnia regnabit Dominus exercituum in monte Sion et in Jerusalem cœlesti, de qua et in Epistola scribitur ad Hebræos : « Et in conspectu sanctorum glorificabitur. » *Hebr. xii*. Quales senex fuit Abraham, qui mortuus est in senectute bona, et appositus est ad patres suos. *Gen. xxv*. Quales jubetur et Moyses presbyteros eligere, quos scit esse presbyteros ; *Num. xi* ; « cani enim hominis sapientia ejus, » *Sap. iv, 8*, qui imitantur vetustatem dierum, ejus casarios describitur candida, ut ætatis longitudo monstraret. *Dan. vii, 9*. Potest hoc et de ecclésiastico gradu intelligi, si tamen non destruant operibus dignitatem.

« Dominus, Deus meus, es tu ; exaltabo te, confitebor nomini tuo, quoniam facti mirabilia, cogitationes antiquas fidelis ; amen. Quis possit civitatem in tumultum, urbem fortem in ruinam, domum alicui

d'être une ville, qu'elle ne sera jamais rétablie. C'est pour cela qu'un peuple puissant vous rendra gloire et que la cité des nations redoutables vous craindra ; parce que vous êtes devenu la force du pauvre, la force du faible dans son affliction, son refuge contre la tempête, son rafraîchissement contre la chaleur ; car la colère des puissants est comme une tempête qui vient fondre contre une muraille. Comme un homme est abattu par l'ardeur de la soif, vous humilierez l'insolence tumultueuse des étrangers ; et vous ferez sécher les rejetons des violents, comme par la chaleur étouffée d'un temps couvert de nuages. » *Isa. xxv, 1 et seqq.* Les Septante : « Seigneur, mon Dieu, je vous glorifierai et je louerai votre nom, parce que vous avez fait des choses admirables, et fait voir la vérité de vos desseins éternels. Ainsi soit-il. Car vous avez réduit des villes en monceaux de pierres, des villes fortes, détruites jusqu'en leurs fondements. Les cités des impies ne seront jamais rétablies. C'est pourquoi le peuple des pauvres vous bénira, et les villes qui souffrent l'iniquité des hommes vous béniront ; car vous avez été le secours de toute cité humble et la protection de ceux qui sont tristes à cause de leur faiblesse ; vous les avez délivrés des méchants ; vous êtes le rafraîchissement de ceux qui ont soif, et la force de ceux qui endurent l'iniquité des hommes, comme des cœurs pusillanimes endurent dans Sion la soif à cause des impies auxquels vous nous avez

livrés. » Il y a une double manière d'expliquer ce passage. Les Juifs y voient une action de grâces des saints et du peuple fidèle, lorsque Dieu aura fait contre l'univers ce qui a été dit plus haut et que les prédictions de tous les Prophètes auront été accomplies ; pour eux, la cité renversée, c'est Rome, qui sera détruite de fond en comble, et le peuple fort qui louera le Seigneur et dont le Seigneur deviendra la force dans l'affliction et les angoisses, c'est Israël, qui sera délivré de la persécution des Gentils comme des ardeurs d'une soif cruelle. Les autres, au contraire, et avec bien plus de raison, voient là des paroles du Prophète rendant des actions de grâces au Père pour la passion de notre Seigneur et Sauveur, en ce qu'il fera des prodiges et fera voir la vérité de ses desseins éternels, quand il dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, entrez en possession du royaume qui a été préparé pour vous depuis le commencement du monde. » *Math. xxv, 34.* Ce que comprennent, Paul s'écriait : « Il nous a étus en lui avant la création du monde, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles. » *Ephes. 1, 4.* Isaïe, désirant que ce qu'il prophétise arrive, ajoute le mot hébreu AMEN, que les Septante ont rendu par ainsi soit-il. Le Seigneur dans l'Évangile emploie fréquemment ce mot : « Amen, amen, » c'est-à-dire, « en vérité, en vérité je vous le dis. » *Joan. vi, 54.* Pourquoi le Prophète loue et glorifie le nom du Seigneur, et quels sont ces pro-

porum, ut non sit civitas, et in sempiternum non edificetur. Super hoc laudabit te populus fortis, civitas gentium robustarum timebit te. Quia factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua, spes a turbine, umbraculum eis astu ; spiritus enim robustarum quasi turbo impellens parietem. Sicut astus in siti, tumultum alienorum humiliabis ; et quasi calor sub nube torrente, propaginem fortium marcescere facies. » *Isa. xxv, 1 et seqq.* LXX : « Domine Deus meus, glorificabo te ; laudabo nomen tuum, quoniam fecisti admirabiles res, consilium antiquum verum, fiat. Quia posuisti civitates in tumulum ; civitates fortes, ut caderent fundamenta eorum. Impiorum civitates in æternum non edificabuntur. Propterea benedicet tibi populus pauperum, et civitates hominum iniquitatem sustinentium benedicent tibi. Fuisi enim omni civitati humili auxiliator, et tristibus propter inopiam protectio ; ab hominibus pessimis liberabis eos ; umbraculum sitientium, et spiritus hominum iniquitatem sustinentium quasi homines pusillanimes sitientes in Sion ab hominibus impiis, quibus nos tradidisti. » Duplex hujus loci expositio est. Judei putant vocem sanctorum esse, populique credentis, cum Deus ad-

versum omnem orbem que supra dicta sunt fecerit ; et omnium prophetarum fuerint completa vaticinia ; civitatesque subversas, Roman interpretantur, que delenda sit penitus, populunque fortium, qui laudet Dominum, et cui factus sit Dominus fortitudo in tribulatione sua et angustia, referunt ad Israel, qui de persecutione gentium quasi in astu ardensimo et in siti liberatus sit. Alii vero et melius et rectius ex persona prophetae dicit intelligunt, pro passione Domini Salvatoris gratias Patri referentis, quod fecerit mirabilia, et cogitationes antiquas veritate compleverit, quando stantes ad dexteram audiunt : « Venite, benedicite Patris mei, possidete preparatum vobis regnum a constitutione mundi. » *Math. xxv, 34.* Quod et Paulus intelligens loquebatur : « Sicut elegit nos in ipso ante constitutionem mundi, esse nos sanctos et immaculatos. » *Ephes. 1, 4 ;* desideransque fieri quod propheta, adjungit verbum Hebraicum AMEN pro quo LXX transtulerunt « fiat. » Et Dominus in Evangelio sæpe hoc verbo utitur : « Amen, amen, » id est, « vere, vero dico vobis. » *Joan. vi, 54.* Quare antea laudet et conficitur nomini Domini, et que sint ista mirabilia, et cogitationes antiquæ, quas veras opere demonstravit,

diges, ces desseins éternels dont l'évènement a prouvé la vérité, la suite le montre : « Car vous avez réduit toute une ville en un monceau de pierres, une ville forte en ruines, et cette demeure des étrangers a tellement cessé d'être une ville qu'elle ne sera jamais rétablie. » Cette ville forte, c'est Jérusalem, qui est devenue la demeure des étrangers dont le Sauveur dit dans le psaume : « Des enfants étrangers ont agi avec dissimulation à mon égard et ces enfants étrangers sont tombés dans la vieillesse, et ils ont boité et n'ont plus marché dans leurs voies. » *Psal. xvii, 46.* Cette ville, quand elle aura été détruite, ne sera jamais rétablie et le règne de mille ans et les rêves de la Jérusalem couverte d'or et de pierres seront anéantis pour toujours. Quand Jérusalem aura été détruite à cause de son impiété, le peuple fort louera le Seigneur. Quel est ce peuple, la phrase qui suit le montre : « La cité des nations redoutables vous craindra. » Quand les Juifs blasphémèrent, le peuple des Gentils vous craindra ; « car la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. » *Prov. ix, 10.* Un peuple fort vous louera, et la cité des nations redoutables vous craindra, c'est-à-dire l'Église rassemblée d'entre les nations. Parce que vous êtes devenu la force du pauvre, votre Christ, dont nous lisons dans les psaumes : « Heureux l'homme qui a de l'intelligence sur le pauvre et sur l'indigent ; » *Psal. xli, 1 ;* et Zacharie, selon l'original hébreu, nous montre le pauvre, ENOX, assis sur un ânon. *Zach. ix.* Vous êtes devenu

la force du faible dans l'affliction de sa passion, son refuge contre la tempête, et son rafraîchissement contre la chaleur, lorsqu'il dit : « Mon Père, je mets mon âme entre vos mains. » *Luc. xxiii, 46.* Comme le vent qui souffle contre un mur et passe, ainsi la fureur blasphématoire des Juifs ne put lui être nuisible. Et pour user d'une autre comparaison, comme une chaleur torride brûle et fait sécher des rejetons, ainsi vous rendrez vains et vous ferez périr le tumulte et les clamours des étrangers, c'est-à-dire de ceux qui se sont éloignés de vous. Dans la version des Septante, en cet endroit, je n'ai pu découvrir, je ne dis pas le sens, mais l'ordre et l'enchaînement des mots. Nous avons dit : « Comme un homme abattu par les ardeurs de la soif, » à cause de l'hébreu BASAON, lieu aride ou soif, les Septante ont dit dans Sion, trompés évidemment par la ressemblance des mots SAION et SION, qu'on écrit en hébreu par les mêmes lettres.

« Et le Seigneur des armées préparera à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de viandes délicieuses, un festin de vin, de viandes pleines de suc et de moëlle, d'un vin tout pur sans aucune lie. Il brisera sur cette montagne cette chaîne qui tenait liés tous les peuples, cette toile que l'ennemi avait ourdie et qui enveloppait toutes les nations. Il précipitera la mort pour jamais, et le Seigneur Dieu séchera les larmes de tous les yeux, et il effacera de la terre l'opprobre de son peuple ; car c'est le Sei-

sequitur : « Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam, domum alienorum, ut non sit civitas, et in æternum non edificetur. » Civitas quondam fortis Jerusalem intelligitur, que facta est domus alienorum ; de quibus Salvator dicit in psalmo : « Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterarunt et claudicaverunt in semitis suis. » *Psal. xvii, 46.* Hæc civitas cum destructa fuerit, in æternum non edificabitur, ut mille annorum regnum et aureæ Jerusalem que gemmate somnia conquiescant. destructa autem Jerusalem pro impietate sua, laudabit Dominum populus fortis, quis est autem populus fortis, sequens versus ostendit : « Civitas gentium robustarum timebit te. » Illis blasphemantibus, gentium populus te timebit. a Principium enim sapientie timor Domini. » *Prov. ix, 10.* Laudabitque te populus fortis, et civitas gentium robustarum timebit te, hoc est Ecclesia de gentibus congregata. Quia factus es fortitudo pauperi, Christo tuo, de quo et in Psalmis legitur : « Beatus qui intelligit super egenum et pauperem. » *Psal. xl, 1.* Et in Zacharia secundum Hebraicam veritatem, pauper, hoc est ENOX, super pullum asinae sedere describitur. *Zach.*

ix. Fortitudo egeno, in tribulatione passionis sue, spes a turbine patibuli, et umbraculum ab astu, quando locutus est : « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. » *Luc. xxiii, 46.* Quomodo enim si ventus impingatur parieti atque pertransiat ; sic turbo blasphemantium Judæorum illi nocere non potuit. Et ut alia tur similitudine, sicat proptago gravissimo torreat astu, atque faceciscit, ita tumultum et clamorem alienorum, hoc est, qui a te alieni facti sunt, marcescere facies et perire. Juxta LXX interpretés, non dico sensum, sed verborum ordinem et consequentiam, in hoc loco reperire non potuit. Et pro eo loco, ubi nos interpretati sumus, « sicut astum in siti, » pro quo in Hebræo scriptum est BASAON, quod apud eos « aridum, vel sitis, » dicitur ; quare ille pro « aridum et in siti » venterit, « in Sion ; quare perpericus est, ad similitudinem verbi SAION et SION. Ambo, quod eisdem signatur elementis. » Et factus Dominus exercitum omnibus populis in monte hoc convivium pinguium, convivium vindiæ ; pinguium medullatorum, vindiæ defæcæte. Et præcipitabit in monte isto faciem vinculi colligati super omnes populos, et telam quam orditus

gneur qui a parlé. » *Isa.* xxv, 6, 8. Les Septante : « Et le Seigneur des armées fera que sur cette montagne toutes les nations boiront la joie, boiront le vin. Elles seront ointes d'une huile délicate sur cette montagne. Faites savoir toutes ces choses aux nations, car j'ai connu ce dessin sur toutes les nations : la mort a dévoré son vainqueur. » Et plus loin : « Le Seigneur Dieu a séché les larmes de tous les yeux, et il a effacé de la terre l'opprobre de son peuple ; car c'est la bouche du Seigneur qui a parlé. » Nous avons dit : « Il brisera la chaîne qui tenait liés tous les peuples ; » et Aquila : « Il dissipera les ténèbres répandues sur tous les peuples. » Aquila a employé le mot ténèbres deux fois, Théodotion une seule ; tout le reste est semblable. Voici la traduction de Symmaque : « Il brisera le Dominateur qui domine sur toutes les nations. » Ce qu'ont voulu dire les Septante par ces mots : « Faites savoir toutes ces choses aux nations, » le lecteur le comprend sans peine ; ils n'ont pas donné la lettre, mais le sens de l'Écriture, en ce que tous les mystères de la Loi et du temple devaient être transportés aux Églises des nations. Ainsi, après la passion du Seigneur, quand le Père l'aura délivré de la soif, de la chaleur et de la tempête, il préparera, non au peuple juif, mais à toutes les nations, sur la montagne de Sion, un festin de viandes délicieuses, des holocaustes pleines de moelle et

est super omnes nationes. Et precipitabit mortem in sempiternum, et auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie, et opprobrium populi sui auferet de universa terra; quia Dominus locutus est. » *Isa.* xxv, 6-8. LXX : « Et faciet Dominus Sabaoth omnibus gentibus super montem istum, bibent letitiam, bibent vinum. Ungentur unguento in monte isto. Trade omnia hæc gentibus, consilium enim hoc super omnes gentes : devoravit mors prævalens. » Et rursum : « Abstulit Dominus Deus omnem lacrymam ab omni facie, et opprobrium populi sui abstulit ab omni terra. Os enim Domini locutum est. » Pro eo quod nos veritatem, « faciem vinculi colligavit super omnes populos, » Aquila interpretatus est, « faciem tenebrarum super omnes populos. » Cumque Aquila his tenebras dixerit, Theodotio semel tenebras nominavit, cetera similiter. Pro quo Symmachus transtulit : « Faciem Dominatoris qui dominatur super omnes populos. » Quid autem voluerit pro hoc loco Septuaginta dicere : « Trade omnia hæc gentibus, » legenti perspicuum est, quod non quod omnia mysteria Legis et Templi transferenda sint ad Ecclesiam nationum. Post passionem ergo Domini, quando eum a siti et astu, ac turbine liberaverit, faciet Dominus nequaquam populo Judeo-

d'un vin pur de toute lie, afin de briser et de faire consumer la mort et les chaînes qui tenaient liés tous les peuples ; il rompra le fillet de la mort et la toile qui avait pris toutes les nations. La mort, pour parler comme l'Apôtre, sera absorbée pour toujours. *I Corinth.* xvi. Le Seigneur séchera les larmes de tous les yeux, lorsque, après la défaite de la mort, sera arrivé le règne du Christ, et que le genre humain, qui avait été fait à l'image du Créateur, aura fui l'opprobre de l'esclavage du diable et de la mort. Ne nous étonnons pas que Symmaque ait qualifié la mort de reine, puisque l'Apôtre a dit : « La mort a exercé son règne depuis Adam jusqu'à Moïse, à l'égard de ceux mêmes qui n'ont pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. » *Rom.* v, 14. Dans le dominateur de tous les peuples, ou le voile de ténèbres répandues sur tous les peuples, ou la toile ourdie sur toutes les nations, d'aucuns veulent voir l'Antéchrist, qui doit être consumé sur le mont des Oliviers, et c'est ce que nous avons dit dans la dernière vision de Daniel. D'après les Septante, un festin de joie est préparé à toutes les nations sur la montagne de Sion, dans lequel elles boiront le vin que le Seigneur a promis de boire avec ses saints dans le royaume de son Père. *Matth.* xx et *Luc.* xxii. Elles seront ointes d'une huile délicate, afin qu'après leur renaissance en Jésus-Christ, elles deviennent un peuple nouveau. Aussi

rum, sed omnibus gentibus in monte Sion piangu convivium, holocausta medullata, et vinum vinemie defocata, ut precipilet et absorberit faciem faciei mortis et vinculi quo omnes populi ligabantur; dirumpetque rete mortis, et telam que omnes ceperat nationes. Et juxta Apostolum, absorberit mors in perpetuum. *I Corinth.* xvi. Et auferet Dominus lacrymam ab omni facie, quando morte generis humani, advenit regnum; et opprobrium populi sui, quod ad imaginem conditum fuerat Creatoris, diaboli et mortis effugerit servitutum. Nec mirum si juxta Symmachum domina appellatur mors, cum beatus Apostolus dixerit : « Regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam super eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adam. » *Rom.* v, 14. Dominatorem omnium populorum, sive faciem tenebrarum super omnes populos, et telam que ordita sit super omnes gentes, quidam Antichristum intelligi volunt, qui in monte Oliveti consumendus sit, quod et in Danielis ultima divinus visione. Juxta LXX omnibus gentibus in monte Sion convivium letitio preparatur, in quo bibent vinum, sive libitatum esse promisit. *Matth.* xx et *Luc.* xxii : et ungentur unguento, ut renati in Christo efficiantur populus novus; unde dicitur : « Trade

est-il dit : « Livez aux nations toutes ces choses, » qu'Israël pradiquait autrefois comme figure et comme symbole. Telle est, en effet, la volonté du Seigneur, que tous ces mystères soient transférés aux nations, parce que la mort a été dévorée, *I Corinth.* xv, toute larme séchée, et l'opprobre effacé de la terre, depuis l'avènement de Jésus-Christ.

« En ce jour-là, son peuple dira : C'est là vraiment notre Dieu, nous l'avons attendu et il nous sauvera; c'est lui qui est le Seigneur; nous l'avons attendu longtemps, et maintenant nous serons pleins d'allégresse et ravis de joie dans le salut qu'il nous donne. Car la puissance du Seigneur se reposera sur cette montagne; et Moab sera brisé sous lui comme le sont les pailles par les roues d'un chariot. Il étendra ses mains sous ce poids, comme un nageur étend ses mains pour nager. Le Seigneur déploiera la force de son bras pour détruire son orgueil. Il renversera la masse superbe de tes murailles, il les abattra, les fera tomber en terre et les réduira en poudre. » *Isa.* xxv, 9 et seqq. Après que la mort aura été dévorée pour toujours, le peuple de Dieu qui aura été délivré de la puissance de la mort, dira au Seigneur : « Voilà vraiment notre Dieu, » tandis que les incrédules ne le croyaient qu'un homme; nous l'avons attendu, c'est-à-dire nous avons cru en ses paroles, et il accomplira ses promesses, il nous sauvera. C'est pourquoi, arrachés par son secours aux dents de la mort, nous nous réjouissons, nous serons dans l'allé-

gresse en lui, et sa main et sa puissance se reposeront sur cette montagne, dont nous lisons plus haut : « Le Seigneur des armées règnera sur la montagne de Sion, dans Jérusalem, et il sera glorifié en présence de ses vieillards. » *Isa.* xxiv, 23. Moab, qui veut dire du père, sera broyé comme les pailles sous les roues du chariot. Allusion à une coutume de la Palestine et d'un grand nombre de contrées de l'Orient, qui, à cause du manque de prairies et de foin, préparent la paille pour la nourriture des animaux. On se sert d'un instrument en fer, que les roues font mouvoir par le milieu, à la manière d'une scie, et qui écrasait la tige et haçait les pailles. Comme donc les pailles sont brisées par ces chariots ferrés, ainsi sera brisé Moab sous lui, soit sous la puissance de Dieu, soit sous son propre poids, jusqu'à ce qu'il ne reste en lui rien d'entier. Et comme celui qui nage étend tout son corps, ainsi Moab tombera avec bruit du haut de sa puissance et sera brisé contre terre. La force de tous ses guerriers superbes ou la masse superbe de ses murailles sera renversée, abattue, roulée en terre jusqu'à ce qu'elle soit réduite en poudre. Ainsi le texte du Prophète, bien qu'il rapporte une prédiction sur la fin du monde en général, toutefois, pour ne point paraître négliger tout-à-fait le temps présent, nomme Moab, qui fut ennemi d'Israël jusqu'à le faire se souiller avec les Madianites et se consacrer à l'idole de Beelphegor ou de Priape, contre qui Jérémie s'écrie : « Chamos sera mené

omnia hæc gentibus, » que quondam Israel in typo et imagine celebrabat. Hoc enim consilium Domini est, ut vincula transferantur ad gentes, quia mors absorpta est, *I Corinth.* xv, et lacryma omnis absterget, et opprobrium universa terre, Christi imperio succedente, deletum est.

« Et dicit in die illa : Ecce Deus noster iste, expectavimus eum, et salvabit nos; ista Dominus, sustinimus eum, exultabimus et letabimur in salutaribus ejus. Quia requiescet manus Domini in monte isto; et tritabitur Moab sub eo sicut teruntur palee in plastro. Et extendet manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum, et humiliabitur gloria ejus cum allisione manuum ejus. Et monumenta sublimium murorum suorum cadent, et humiliabuntur et detrahentur in terram usque ad pulverem. » *Isa.* xxv, 9 et seqq. Absorpta morte in perpetuum, populus Dei qui de manu mortis fuerit liberatus, dicit ad Dominum : « Ecce Deus noster iste, » quem increduli hominem tantum putabant; et expectavimus eum, hoc est, verbis ejus credidimus, quia sua promissa complebit, et salvabit nos. Propterea ejus auxilio de faucibus mortis erepti,

exultabimus et letabimur in eo; et manus atque ejus potentia requiescet in monte isto. De quo supra legimus : « Cum regnaverit Dominus exercituum in monte Sion, et in Jerusalem, et in conspectu sanctorum suorum fuerit glorificatus. » *Isa.* xxiv, 23. « Moab » autem, quod interpretatur « de patre, » ita contereitur, ut solent plastro palea conterri. Hoc juxta ritum loquitur Palestina et militarium Orientis provinciarum, que ob pratorum et feni penuriam, paleas preparant esse animantium. Sunt autem carpenta ferrata, rotis per medium in serrarum modum se volventibus, que stipulam conterunt, et comminunt in paleas. Quomodo igitur plastris ferratis palea conteruntur, sic contereitur Moab sub eo, sive sub Dei potentia, sive in semetipso, ut nihil in eo integri remaneat. Et sicut solet qui natat totum corpus extendere, ita ille de sua potentia allidetur in terram, et ruens sonitum faciet. Omnia quoque munimenta sublimium virorum illius, sive murorum, ut in Hebraico continetur, cadent et humiliabuntur, et detrahentur in terram usque ad pulverem comminata. Igitur sermo propheticus licet de consummatione mundi generaliter textual vatic-

captif avec ses prêtres et ses princes. » *Jérém.* XLVIII, 7... « Chamos donnera de la confusion à Moab, comme Béthel est devenu un sujet de confusion pour la maison d'Israël, *Ibid.* 13, et autres choses semblables ; et par une seule idole et le démon qu'elle représentait, il indique que toutes les puissances ennemies seront renversées et précipitées en enfer, et réduites en poudre, pour ainsi dire. Mais, puisqu'il en sera ainsi, que devient la pénitence du diable.

« Alors on chantera ce cantique dans la terre de Juda : Voici notre ville forte, le Sauveur en sera lui-même la muraille et le boulevard. » *Isa.* XXVI, 1. Les Septante : « En ce jour-là, on chantera ce cantique sur la terre de Judée : Voilà notre ville forte, et notre salut établira sa muraille et son boulevard. » Lorsque Moab aura été renversé et réduit en poussière contre terre, que tous les ennemis du Christ auront été foulés à ses pieds, ce cantique sera chanté sur la terre de Juda ou de la Judée, qui l'un et l'autre veulent dire *confession*, afin que, de même que par Jérusalem et Sion nous avons entendu la cité céleste, de même, par la région de cette ville, nous entendions la confession céleste. Enfin, les saints, qui ne veulent pas chanter sur la terre étrangère le chant de la Judée, s'écrient : « Comment chanterions-nous un cantique au Seigneur

num, tamen ne presentia omnino videatur negligere, nominat Moab, qui fuit inimicus Israel, in tantum ut secretis eos fornicari cum Madianitis, et consecrari idolo Beshphogor, qui interpretatur Priapus, contra quem Jeremias loquitur : « Egredietur Chamos in captivitatem, sacerdotes illius et principes ejus simul ; » *Jérém.* XLVIII, 7 ; et iterum : « Confundetur Moab in Chamos, sicut confusus est domus Israel in Bethel, » *Ibid.* 13, et reliqua hinc similia ; atque ex uno idolo et daemone, qui huic idolo presidebat, omnes indicat contrarias fortitudines humiliandas et deducendas in tartarum, et instar pulveris contendas. Si autem hoc ita erit, ubi est diaboli poenitentia ?

« In die illa cantabitur canticum istud in terra Juda : Urbs fortitudinis nostrae, Salvator ponetur in ea murus et antemurale. » *Isa.* XXVI, 1. LXX : « In die illa cantabitur canticum istud super terram Judaeam : Ecce civitas fortis, et salutem nostram ponet murum et circummurale. Cum humiliatus fuerit Moab, et detractus ad terram usque ad pulverem, et omnes inimici substrati Christi pedibus, tunc cantabitur canticum istud in terra Juda sive Judae, quod interpretatur utrumque « confessio », ut quomodo Sion et Jerusalem urbem caelestem intelleximus, ita et regionem hujus urbis (a), confessionem caelestem intelligamus,

(a) *Urbis confessionem*, etc. Haec verba *confessionem caelestem* leguntur in mss. codice Silva majoris ; que tamen desunt in editione Erasmusiana et in multis exemplaribus manuscriptorum antiquissimis. MARTIAL.

sur la terre étrangère ? » Ps. CXXXVI, 4 ? Il s'agit, je pense, du cantique que les saints reçoivent ainsi l'ordre de faire entendre : « Chantez au Seigneur un cantique nouveau. » *Psal.* CXVI, 1. Et voici quel sera ce cantique : « De notre ville forte le Sauveur sera, » etc. Quelle est cette ville ? celle qui, bâtie sur la montagne, ne peut échapper aux regards. C'est d'elle qu'il est écrit ailleurs : « Le cours rapide d'un fleuve fait la joie de la cité de Dieu ; » *Psal.* XLV, 4 ; et encore : « On a dit de vous des choses glorieuses, ô cité de Dieu. » *Psal.* LXXXVI, 2. De cette cité, le fondateur est celui dont le Père dit : C'est celui-ci qui a édifié ma cité ; ou plutôt, c'est le Sauveur, c'est-à-dire Jésus qui est notre ville forte, dont il est encore la muraille et le boulevard ; le mur, par les bonnes œuvres, et le boulevard, par la vraie foi, afin qu'elle soit entourée d'une double défense. Il ne suffit pas, en effet, d'avoir la muraille de la foi, si la foi elle-même n'est confirmée par les bonnes œuvres. Cette muraille et cet avant-mur sont faits de ces pierres vivantes qui, pour parler comme le Prophète, se meuvent sur la terre. Nous disons avant-mur, et Symmaque traduit par contrefort, en sorte que les remparts soient entourés des défenses, des tranchées, des fossés et des autres murs que,

Denique sancti in terra aliena carmen Judae cantare nolentes, dicunt : « Quomodo cantabimus canticum Domino in terra aliena ? » *Psal.* CXXXVI, 4. Ego pulo hoc esse canticum, de quo et in alio loco sanctis praecipitur : « Cantate Domino canticum novum. » *Psal.* CXV, 1. Erit autem canticum hoc quod sequitur : « Urbs fortitudinis nostrae Salvator. Quae est ista urbs ? Quae in monte sita letere non potest. De qua et in alio loco scriptum est : « Fluminis impetus laetificat civitatem Dei ; » *Psal.* XLV, 4 ; et rursum : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. » *Psal.* LXXXVI, 2. Hujus urbis ille conditor est, de quo loquitur Pater : Isle edificavit civitatem moam ; imo urbs fortitudinis nostrae Salvator est, id est, Jesus. Et ponetur in ea murus et antemurale : murus honorum operum, et antemurale recte fidei, ut duplici septa sit munimentum. Non enim sufficit murum habere fidei, nisi ipsa fides hinc operibus confirmetur. Hic murus et hoc antemurale sive circummurale, de vivis lapidibus extrahitur, qui iuxta prophetam voluntur super terram. Pro eo quod nos veritatem, antemurale, et Symmachus « firmamentum » interpretatur est ; ut ipsi munitioibus cincti sint, et vallo fossaque et aliis muris, quos in edificatione castrorum solent « forticulas » dicere.

« Aperite portas, et ingrediatur gens justa, custo-

dans la construction d'un camp, on appelle ordinairement palissades.

« Ouvrez les portes, et qu'un peuple juste et observateur de la vérité y entre. L'erreur ancienne est enfin bannie ; vous nous conserverez la paix, vous nous la conserverez, parce que nous avons espéré en vous. » *Isa.* XXVI, 2-4. Les Septante : « Ouvrez les portes, et qu'il y entre un peuple observateur de la justice, observateur de la vérité, fermement attaché à la vérité, ami sincère de la paix, de cette paix éternelle que vous leur donnerez, Seigneur, parce qu'ils ont espéré en vous. » Dans tout ce cantique que les saints doivent chanter sur la terre de confession et de louange, les rôles changent tout-à-coup et souvent, et il procède comme par demandes et réponses. Le peuple de Dieu avait dit : « Le Sauveur est notre ville forte, il en sera lui-même la muraille et le boulevard. » Le Seigneur répond, ou plutôt il ordonne, non à ceux qui tenaient ce langage, mais aux Anges préposés à la garde des portes de la cité de Dieu, qu'ils ouvrent ces portes, et que par elles entre un peuple juste, observateur de la vérité, ou des diverses sortes de foi, si nous voulons rendre le mot hébreu עַמְּנוּמִים, au pluriel. Quelles sont ces portes que les Anges ouvrent pour livrer passage, non au peuple juif, qui a été rejeté, mais à cette nation juste à laquelle la foi a fait donner le nom de fideles ? Assurément, celles dont le Saint a dit : « Ouvrez-

diens veritatem. Vetus error abiit, servabis pacem ; pacem, quia in te speravimus. Sperabis in Domino in saeculis aeternis. » *Isa.* XXVI, 2-4. LXX : « Aperite portas, ingrediatur populus custodiens justitiam, et custodiens veritatem, apprehendens veritatem, et custodiens pacem ; pacem, quoniam in te speravimus, Domine, usque in sempiternum. » Omne hoc canticum quod in terra confessionis et laudis sancti cantatur, mutat repente personas, et quasi per interrogationem et responsum textitur. Dixerat populus Dei : « Urbs fortitudinis nostrae Salvator, ponetur in ea murus et antemurale. » Respondit Dominus, imo praecipit non eis qui hoc dixerant, sed Angelis qui portis urbis Dominice presidebant, ut aperiant portas, et ingrediatur per eas gens justa, custodiens veritatem, sive ut in Hebraico dicitur עַמְּנוּמִים [al. עַמְּנוּמִים], quod nostra lingua veritatem, « fides », plurali numero, non singulari. Quae sunt portae, quae aperiuntur ab Angelis, ut ingrediatur non populus Judaeorum, qui abiectus est, sed gens justa, quae ex fide fidelium nomen accepit ? Utique illae de

moi les portes de la justice, afin que j'y entre et que je rende grâce au Seigneur. » *Psal.* CXVII, 19. Ces portes, nul ne pourra en franchir le seuil qu'il n'ait été délivré de celles de la mort et qu'il ne se soit écrit avec le Palmiste : « Retirez-moi des portes de la mort, afin que j'annonce toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion. » *Psal.* CX, 13. Lors donc que nous aurons été retirés des portes de la mort, alors seulement, sous les portes de la fille de Sion, nous pourrons chanter toutes les louanges du Seigneur ; et comme, à mon sens, les portes de la mort ce sont les péchés, dont il est dit à Pierre : « Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre vous, » *Matth.* XVI, 18, de même les portes de la justice, ce sont toutes les œuvres de vertu, et celui qui aura pénétré par là trouvera cette porte unique, « cette porte du Seigneur, » pour parler comme l'Écriture, « par où entreront les justes. » *Psal.* CXVII, 19. Et comme encore au moyen de plusieurs perles on arrive à la plus belle de toutes, de même, par plusieurs voies et portes, on arrive à celui qui s'est appelé lui-même la voie et la porte par où nous entrons chez le Père. Après que Dieu a parlé, le peuple répond par ces deux mots hébreux יְשַׁעַי וְשַׁמַּיִם, qu'Aquila et Symmaque ont tous deux rendus par *πλάσμα ἱερουσαλίμων*, c'est-à-dire *l'erreur est bannie*, notre pensée, qui flottait d'abord entre vous et les idoles, est fixée désormais, et nous ne serons plus emportés à

quibus Sanctus loquitur : « Aperite mihi portas justitiae, ingressus in eas confitebor Domino. » *Psal.* CXVII, 19. Has autem portas nullus poterit ingredi, nisi qui de portis mortis fuerit liberatus, et cum Palmista dixerit : « Qui exaltas me de portis mortis fuerimus erepti, tunc in portis filiae Sion omnes laudationes Domini cantare poterimus ; et quomodo portas mortis reor esse peccata, de quibus ad Petrum dicitur : « Porte inferni non prevalebunt adversum te ; » *Matth.* XVI, 18 ; sic portas justitiae, omnia opera virtutum, quas qui fuerit ingressus, nam inveniet portam, de qua dicitur : « Haec porta Domini, justis intrabunt in eam. » *Psal.* CXVII, 19. Et quomodo per plures margaritas ad unum pergit margaritam, sic per multas vias et portas pervenimus ad eum qui dicit esse se viam et portam, per quam ingrediamur ad Patrem. Post sermonem Dei, respondit populus Hebraice יְשַׁעַי וְשַׁמַּיִם, quod Aquila et Symmachus similiter translulerunt, *πλάσμα (α) ἱερουσαλίμων*, hoc est,

(a) *Πλάσμα ἱερουσαλίμων*. Nihil praeterea retinet mss. codices ; de suo itaque posuerunt Erasmus et Marianus τὸ ἐϋδαϊκὸν ἰσὶ τὸ πλάσμα ἡμῶν ἱερουσαλίμων. Multa similiter in vocibus Hebraicis mutata et addita reperies supra illud capitulum XIX, si hanc novam editionem nostram cum veteribus contuleris. MARTIAL.

tous les vents de doctrines contraires, mais nous croyons en vous, notre Seigneur et notre Sauveur, de toutes les forces de notre âme. Pour donner plus de clarté au sens, nous avons traduit ainsi : « L'erreur ancienne est enfin bannie. » Et c'est parce que notre pensée n'est plus flottante, que vous nous conservez la paix dont vous avez fait cette promesse aux Apôtres : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix, » *Joan. xiv, 27*, promesse deux fois répétée pour donner plus de certitude à cette récompense doublement annoncée, et c'est pourquoi l'Apôtre disait : « Réjouissez-vous, et je le repète, réjouissez-vous. » *Philipp. iv, 4*. C'est une conséquence de cette façon de parler du Lévitique : « Tout homme, tout homme de la maison d'Israël, » *Levit. xvii, 1*, et du livre des Nombres : « Le mari, le mari dont la femme aura souillé la couche ; » *Num. v, 12* ; en sorte que, puisqu'il y a là deux fois homme et deux fois mari, la paix nous est ici doublement promise. Nous méritons la paix, disent-ils, parce que nous avons confiance en vous de toute notre âme. Et quand le peuple, dont les premières paroles avaient provoqué la réponse du Seigneur, a fini de parler de nouveau, c'est le Prophète qui s'adresse aux fidèles : « Vous avez mis, » ou mettez, dit-il, pour jamais votre confiance dans le Seigneur, » etc. D'après les Septante, celui-là franchit le seuil des portes du Seigneur, qui pratique la justice dans les bonnes œuvres et

« error » noster « ablatu est, » sive cogitatio nostra firmata est, que prius inter te et idola fluctuabat, ut nequaquam circumstramur omni vento doctrina, sed in te Dominum Salvatorem tota mente credamus. Pro quo nos ut sensus manifestior fieret, transtulimus : « Vetus error abiit. » Et quia cogitatio nostra firmata est, propterea servabis nobis pacem, quam Apostolis pollicitus es, dicens : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis ; » *Joan. xiv, 27* ; et non solum semel, sed secundo, ut securus sit retributio que duplice sermo promittitur, juxta quod et Apostolus loquebatur : « Gaudete, iterum dico gaudete. » *Philipp. iv, 4*. Hoc autem ille consequitur, de quo in Levitico dicitur : « Homo, homo filiorum Israel ; » *Levit. xvii, 1* ; et in Numerorum libro : « Vir, vir, cujus uxor cubile maculari ; » *Num. v, 12* ; ut duplex homo et duplex vir, pacem duplicem consequantur. Meremur autem, inquiet, pacem, quia in te tota mente confidimus. Post populi verba et responsum Domini, et rursum vocem populi, Propheta loquitur ad credentes : « Sperastis, » vel « sperate in Domino, in seculis sempiternis, » et cetera que sequuntur. Juxta LXX, ille ingreditur portas Domini, qui custodit justitiam in bonis operibus, et servat sive ample-

qui observe ou embrasse la vérité dans la sincérité de la foi, de telle sorte que, par les bonnes œuvres et la foi, il arrive à la paix, qui est au-dessus de toute appréciation, et qu'il mérite de recevoir cette paix, parce qu'il a cru en Dieu, qui est le rémunérateur éternel des bonnes œuvres. *Philipp. iv, 4*. De là cette autre parole de l'Écriture : « Si vous désirez la sagesse avec ardeur, conservez la justice et Dieu vous la donnera. » *Ecol. i, 33*.

« Dans le Seigneur Dieu, dans le fort toujours invincible, car il abaissera ceux qui sont dans l'élévation, il humiliera la ville superbe, il l'humiliera jusqu'à la renverser, il la fera descendre jusqu'à la poussière. Elle sera foulée aux pieds, foulée aux pieds du pauvre et de ceux qui n'ont rien. » *Isa. xiv, 3, 6*. Les Septante : « Grand Dieu, Dieu éternel, qui avez humilié et précipité ceux qui étaient dans l'élévation, vous détruirez les villes fortes, vous les ferez descendre jusqu'au sol, et elles seront foulées aux pieds des doux et des humbles. » C'est encore le Prophète qui parle, après avoir dit d'abord : « Mettez pour jamais votre confiance dans le Seigneur ; » il ajoute ce que nous venons de citer : « Dans le Seigneur Dieu, dans le fort toujours invincible, » et le resto. Pour Seigneur Dieu fort, l'hébreu porte les trois noms IA, ADOXAI et SER, invisible, ineffable et robuste, et dont le premier est la dernière syllabe du mot Alleluia. En outre, le lecteur diligent doit remarquer qu'en citant

titur veritatem in fidei veritate, ut per bona opera et fidem perveniat ad pacem, que omnem sensum exsuperat, et ipsam pacem mereatur accipere, qui credit in Deum qui aeternis honorum operum retributor est. *Philipp. iv, 4*. Unde et in alio loco scribitur : « Desiderasti sapientiam, serva mandata, et Dominus tribuet tibi eam. » *Ecol. i, 33*.

« In Domino Deo forti in perpetuum, qui incurvabit habitantes in excelsis, civitatem sublimem humiliabit, humiliabit eam usque ad terram, detrahet eam usque ad pulverem. Conculcabit eam pes, pedes pauperis gressus egenorum. » *Isa. xxvii, 3, 6*. LXX : « Deus magne aeternae, qui humiliasti, et detraxisti eos qui habitant in excelsis, civitates robustas destrues, et deduces usque ad pavimentum, et conculcabit eas pes mansuetorum et humilium. » Et hæc Propheta loquitur, qui ab eo respondit loco in quo supra dixerat : « Sperate in Domino in seculis aeternis ; » et jungit ei quod nunc proponimus : « In Domino Deo forti in perpetuum, » et reliqua. Pro Domino Deo forti, in Hebraico tria habet nomina, IA et ADOXAI et SER, quod aliud « invisibilem, » aliud « ineffabilem, » aliud « robustum » sonat, quorum primum in ALLELUIA extrema syllaba ponitur. Et hoc

l'Écriture, nous divisons parfois le texte, parce que la version des Septante donne un sens et la traduction mot à mot de l'original hébreu en donne un autre. Le Prophète dit : « Mettez pour jamais votre espérance dans le Seigneur, dans le Seigneur Dieu, dans le fort toujours invincible, » dont le secours est éternel. C'est lui qui humiliera ceux qui sont dans l'élévation, parce quiconque s'élève sera abaissé ; ceux qui s'enorgueillissent d'avoir Abraham pour père et disaient avec sarcasme contre le Seigneur : « Nous ne sommes pas des enfants bâtarde. » *Joan. viii, 41*. C'est lui qui humiliera la ville superbe, Rome, disent les Juifs, Jérusalem, affirmons-nous avec plus de raison, « qui mettait à mort les Prophètes, lapidait ceux qui lui étaient envoyés et finit par faire périr le fils du père de famille, afin qu'après la suppression violente de l'héritier, l'héritage fût perdu. » *Luc. xiii*. Et ici l'Écriture ne dit pas cité, en hébreu IA, mais CASTA, qu'Aquila rend par *collyer*, comme nous dirions *villette, bourgade, châtelet*, nom que les Livres saints donnent fréquemment à Jérusalem. Et voyez la justesse de cette répétition : « Il humiliera, il l'humiliera ; » premier abaissement par les Babyloniens, quand le temple fut détruit ; second abaissement par Titus et Vespasian, dont subsistent encore les ruines qu'ils y ont faites. « Elle sera foulée aux pieds, » et toujours avec répétition, pour donner plus de force, « aux pieds du pauvre, » c'est-à-dire, sans

diligens lector observet, quod interdum textum in propositione testimonii dividamus, quoniam alium LXX editio, et alium ex Hebraeo ad verbum expressa translatio efficit sensum. Dicit ergo Propheta : « Sperate in Domino in seculis aeternis, in Domino Deo forti in perpetuum, » cuius auxilium sempiternum est. Ipse enim incurvabit habitantes in excelsis, quia omnis se habere jactabant, et in supplicationem Domini loquebantur : « Nos de fornicatione nati non sumus, » *Joan. viii, 41*. Ipse civitatem sublimem humiliabit, ut Judei putant, Romam [al. Romanam] : ut nos rectius esse convincimus, Jerusalem, que occidit Prophetas, et lapidavit eos qui ad se missi erant, et ad extremum patrisfamilias interfecit filium, ut herode jugulato, poterit hereditas. *Luc. xiii*. Nec vocatur civitas, que [al. quæ] Hebraice dicitur IA, sed casta quam Aquila *collyer* interpretatus est, quam nos, vel « civitatum, » vel « viculum, » vel « oppidum » possumus dicere, et frequenter in Scripturis hoc nomen appellatur Jerusalem. Pulchreque dupliciter humiliatum posuit : a humiliabit, humiliabit eam, » primum sub Babyloniis, quando templum destructum est, secundo sub Titu et Vespasiano, cuius

nul doute, de Jésus-Christ, dont Isala a déjà écrit : « Il est devenu la force du pauvre, la force de l'indigent dans son affliction. » Ces indigents, ce sont les Apôtres, qui, en imitant la pauvreté du divin Maître, obtinrent le privilège de sa force, et qui, repoussés par Jérusalem, secoururent sur elle la poussière de leurs sandales. Et puisque le Sauveur a dit : « Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé, » *Luc. xiv, 11* ; ce n'est pas seulement aux hommes, mais aussi aux puissances ennemies que nous pouvons appliquer notre texte. D'après les Septante, le Prophète proclame les louanges de Dieu, parce qu'il humilie tous les orgueilleux, qu'il renverse jusqu'au sol les remparts de toutes les villes et que les saints, les doux et les humbles les foulent aux pieds.

« Le sentier du juste est droit, le chemin du juste le conduira droit dans sa voie. Aussi nous vous avons attendu, Seigneur, dans le sentier de votre justice ; votre nom et votre souvenir sont le désir et les délices de l'âme ; mon âme vous a désiré pendant la nuit. » *Isa. xxvi, 7-9*. Les Septante : « La voie des justes est droite, la voie des justes a été rendue droite et elle a été préparée ; car la justice est votre voie, Seigneur, et nous avons espéré en votre nom et dans votre souvenir qui est le désir et les délices de notre âme. » Le Prophète parle encore du Christ dont il vient de dire : « Elle sera foulée aux pieds, aux pieds du pauvre. » Ainsi, le sentier de ce

ruina usque in finem permanet. » Conculcabit eam pes, » repétitque et copulat « pedes pauperis, » hanc dubium quin Christi, de quo et supra diximus : « Factus est fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua. » Gressus egenorum, Apostolorum scilicet, qui imitantes Domini paupertatem, etiam virtutis ejus privilegium consecuti sunt ; qui non recepti, excuserunt super eam pulverem pedum suorum. Et quia Salvatoris dicitur verbis : « Omnis qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur, » *Luc. xiv, 11*, non solum hoc ad homines, sed ad contrarias quoque fortitudines referre possumus. Juxta LXX, hanc Deo Propheta decantat, quod omnes superbos humiliat, et universarum urbium monumenta usque ad solum diruit, et sanctuorum eas mitiumque et humilium calcant pedes.

« Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum ; et in semita judiciorum tuorum, Domine, sustinimus te, nomen tuum et memoriale tuum in desiderio animæ ; anima mea desideravit te nocte. » *Isa. xxvi, 7, 9*. LXX : « Via iustorum recta, facta est via iustorum et preparata. Via enim Domini judicium, speravimus in nomine tuo et in memoria quam desiderat anima nostra. » Adhuc Propheta de

juste est droit, ou, pour me servir d'une expression plus neuve, elle a toutes les rectitudes, en grec *ἰσότης*, en latin *aequitates*, en hébreu *mesarim*. Par conséquent, dans le seul sentier du Christ, on trouve toutes les formes de la justice, et c'est pourquoi il l'a tracé et battu de son propre pied, afin que quiconque y voudra marcher, le fasse sans danger d'achoppement. Dans cette voie des justes du Seigneur, les saints l'attendent et ils mirent en lui leurs espérances, parce que l'espérance n'est point confondue, et pleins de son nom et de son souvenir, dans les ardentés aspirations de leur âme, ils s'écriaient : « Mon âme a eu soif en tout temps, avec une grande ardeur, de vos ordonnances pleines de justice. » *Psalm. cxviii*, 20. « Mon âme est tombée en langueur dans l'attente de votre secours salutaire. » *Ibid.* 81. Or, celui qui a le nom du Seigneur dans son désir, ne désire pas autre chose. Et qu'on le remarque bien, ce n'est pas dans la chair, c'est dans l'âme que réside ce désir du Seigneur, selon cette parole d'un autre psalme : « Mon âme brûle d'une soif ardente pour Dieu, le Dieu fort, le Dieu vivant. » *Psalm. lxxi*, 2. « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair. » *Galat. v.* Il se combattent sans cesse, et nous ne faisons pas ce que nous voulons. Ce qui suit : « Pendant la nuit, » les Septante le joignent à la pensée suivante, et le texte hébreu le rattache à celle qui précède.

Christo loquitur, de quo supra dixerat : « Conculcabit eam pes, pedes pauperis. » Hujus ergo justitiae recta est, sive, ut verbum novum fingam, « rectitudines, » quas Graeci vocant *ἰσότητες*, et nos « aequitates » Latini possumus appellare, dicunturque Hebraice *mesarim*. In ea igitur Christi semita omnes justitiae reperiuntur, et propterea eam suo calcavit et trivit pede, ut quicumque per eam voluerit ambulare, cursu ambulat inoffenso. In hac semita judiciorum Domini, sustinuerunt eum sancti, et speraverunt in eo, quia spes non confundit, et nomen illius et memoriale habuerunt in desiderio animae, dicentes : « Concepit anima mea desiderare judicia tua in omni tempore. » *Psalm. cxviii*, 20 ; et iterum : « Desiderat anima mea, et deficit in salutari tuo. » *Ibid.* 81. Qui autem nomen Domini habet in desiderio, aliud non desiderat. Et hoc notandum, quod desiderium Domini non in carne sit, sed in anima, juxta illud quod in alio psalmo legitur : « Sitivit anima mea ad Deum, fortem, vivum. » *Psalm. lxxi*, 2. Caro enim concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem. *Galat. v.* Ilac enim sibi invicem adversantur, ne quo volumus, illa faciamus. Quodque versum est : « In nocte, » juxta LXX, sequenti capitulo

Or, celui-là peut dire : « Mon âme vous a désiré pendant la nuit, » qui s'écrie en toute confiance avec le Psalmiste : « Je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs, et j'arrosrai ma couche de mes larmes. » *Psalm. vi*, 7. Par la nuit pleine de ténèbres, on peut entendre la tribulation et les angoisses. De là vient qu'en un autre psalme, le Roi-Propète proclame ainsi la sécurité du juste : « Le soleil ne vous brûlera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit, » *Psalm. cxi*, 6, c'est-à-dire, ni dans la prospérité, ni dans l'adversité, vous ne serez jamais détourné de votre voie.

« Pour vous chercher de toutes les forces de mon esprit et de mon cœur, je m'éveillerai dès le point du jour. » *Isa. xxvi*, 9. Les Septante : « Pendant la nuit, mon esprit s'éveille pour vous chercher, ô Dieu, parce que votre justice est la lumière sur la terre. » Nous voulons suivre l'original hébreu et ne point passer tout à fait sous silence la Vulgate, ce qui nous met dans la nécessité de poursuivre dans des digressions les différences de sens. Nous le répétons donc, « pendant la nuit » commence cette phrase dans les Septante, tandis qu'il finit la précédente dans le texte hébreu, bien qu'on puisse aussi, d'après les Septante, le rattacher à celle qui précède, de manière à établir ainsi le sens : Mon âme vous désire pendant la nuit, le Prophète reprenant ensuite : Dès le point du jour mon esprit est en éveil pour vous chercher, ô Dieu ;

jungitur, juxta Hebraicum priori. Ille autem potest dicere : « Anima mea desideravit te in nocte, » qui cum Psalmista loquitur confidenter : « Laboro per singulas noctes lectum meum, in hircymis stratum meum rigabo. » *Psalm. vi*, 7. Potest nox et tenebrae, pro tribulatione et angustia accipi. Unde et in alio psalmo super justitiam sanctitatis Propheta decantat : « Per diem sol non uret te, neque luna per noctem. » *Psalm. cxi*, 6, id est, nec in prosperis, nec in adversis unquam de tuo moveberis gradu.

« Sed et spiritus meus in praecordiis meis, de mane vigilabo ad te. » *Isa. xxvi*, 9. LXX : « De nocte consurgit spiritus meus ad te, Deus, quia lux iudicium tuum super terram. » Volumus et Hebraicum sequi, et Vulgatum editionem non penitus praesertire, et hoc rerum necessitate compellimur diverso ordine, aliquid sermone diversas intelligentias querere. Igitur quod dicitur, « de nocte, » juxta LXX, hujus capituli, ut diximus, principium est, juxta Hebraicum, hinc superioris ; licet possit etiam juxta LXX in fine accipi superioris testimonii, ut sit sensus : Desiderat anima mea ad te nocte ; et postea incipiat : Mane consurgit spiritus meus ad te, Deus. Ideo autem mane consurgit, quia lux praeccepta tua super terram. Versum

et il s'éveille dès le point du jour, parce que vos préceptes sont la lumière sur la terre. Observateur de vos commandements, éclairé par la lumière de ces préceptes dont il est dit : « Le précepte du Seigneur est une clarté qui illumine les yeux. » *Psalm. cxviii*, 9, je ne puis dormir, je vous désire en tout temps et je m'éleve vers vous en esprit. Il est à remarquer que, tant que nous sommes encore plongés dans la nuit, nous désirons le Seigneur du fond de l'âme ; mais, dès que notre esprit et notre cœur se sont portés de toutes leurs forces vers Dieu, nous nous éveillons au point du jour pour le chercher. Je m'explique plus clairement : Avec l'âme, c'est la nuit et le désir ; avec l'esprit, c'est le matin et le réveil. Or, il s'éveille pour chercher Dieu de toutes les forces de son esprit et de son cœur, celui qui peut s'écrier : « Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur. » *Psalm. cxix*, 1.

« Lorsque vous aurez exercé vos jugements sur la terre, les hommes du monde apprendront à être justes. Ferait-on grâce à l'impie, il n'apprendrait point à être juste ; il a fait des actions injustes dans la terre des Saints, et il ne verra point la gloire du Seigneur. » *Isa. xxvi*, 10. Les Septante : « Apprenez la justice, vous qui habitez sur la terre. L'impie a cessé de régner, et il n'apprendra point la justice sur la terre, il ne fera point la vérité ; l'impie sera banni, afin qu'il ne voie pas la gloire du Seigneur. » Analysés d'abord le texte hébreu, et pour faire res-

sortir la pensée du Prophète, nous passerons ensuite à la version des Septante. Tant que vous n'exercez pas vos jugements sur la terre et que vous ne rendez pas les biens aux bons et les maux aux méchants, votre justice, ô Seigneur Dieu, est ignorée sur la terre. Mais lorsque, au jour du jugement, selon la qualité des œuvres, vous aurez rendu à chacun ce qu'il mérite, alors sera connue dans le monde entier votre justice, qui paraissait d'abord injuste à l'égard des incrédules, au point qu'un saint a pu s'écrier : « Pour moi, mes pieds ont failli se dérober sous moi et je suis presque tombé en marchant, parce que j'ai été touché d'un sentiment de jalousie contre les méchants, en voyant la paix des pécheurs. » *Psalm. lxxii*, 2. A cela le Seigneur répond : « Ayons pitié de l'impie, » parole que tous les interprètes, les Septante exceptés, ont rendue de la même manière. En voici le sens : Que l'impie, plus que tout autre, soit l'objet de ma miséricorde et qu'il éprouve ma clémence, puisque le Sauveur a été aussi envoyé pour lui. Et le Prophète, avec l'impitance de la nature humaine, dit alors à Dieu : « Mais il n'apprendra pas votre justice, » ce qui signifie : Comment pourrait-il connaître votre justice, s'il ne fait qu'éprouver votre clémence ? et il donne les motifs pour lesquels il voudrait que l'impie éprouvât la justice divine : Il a fait des actions injustes sur la terre des Saints, il est en guerre incessante contre vos saints, il doit en subir le châtement ; et Dieu, mettant un

enim mandata tua, et illuminatus eorum lumine, de quibus dicitur : « Praeceptum Domini lucidum, illuminans oculos, » *Psalm. cxviii*, 9, dormire nequeo, sed omni tempore te desiderans, meo ad te consurgit spiritu. Et hoc observandum, quod in nocte adhuc positus, animo desideramus Dominum. Postquam autem spiritus noster in praecordiis nostris tota se ad Deum mente commoverit, mane vigilemus ad eum, atque ut manifestus dicam, anima, nox et desiderium, spiritus autem mane jungitur et vigilat. Porro spiritus in praecordiis suis evigilat ad Deum, qui potest dicere : « De profundis clamavi ad te, Domine. » *Psalm. cxix*, 1.

« Cum feceris iudicia tua in terra, iustitiam discet habitatores orbis. Misereamur impio, et non discet iustitiam ; in terra sanctorum inique egit, et non videbit gloriam Domini. » *Isa. xxvi*, 10. LXX : « Iustitiam discite, qui habitatis super terram. Cessavit enim impius, et non discet iustitiam super terram, veritatem non faciet, auferatur impius, ut non videat gloriam Domini. » Dicamus primum juxta Hebraicum, et si sensum Prophetae voluerimus exprimere, tunc ad LXX interpretes transeamus. Quamdiu non exerceas iudicia tua

super terram, et nec bonis bona, nec malis retribuimus mala, iustitia tua, ô Domine Deus, ignoratur in terra. Cum autem in iudicio die pro qualitate operum unicuique reddideris quod meretur, tunc iustitia tua cognoscerit in orbe terrarum, qua prius apud incredulos videbatur injusta, ita ut unus sanctorum quoque dicere : « Mei autem pene moili sunt pedes, super effusi sunt gressus mei, quoniam zelatus sum super iniquis, pacem peccatorum vides. » *Psalm. lxxii*, 2. Ad quod respondit Dominus : « Misereamur impio, » quod exceptis Septuaginta, omnes similiter transtulerunt. Et est sensus : Magis impius misericordiam consequatur, et discat clementiam meam, dum etiam ipse salvatur. Rursusque loquenti Domino, ex persona humana impitientiae Prophetae respondit : « Et non discet iustitiam. » Estque sensus : Et quomodo poterit tam esse iustitiam, si tantam clementiam fecerit impertus ? Reddite causa, quare cum velit Dei iustitiam discere : quia in terra sanctorum inique gessit, et contra sanctos tuos injgit dimicavit, debet sentire tormenta. Rursusque Dominus sententiam temperans : « Et non videat, » inquit, sive « non videbit gloriam Domini. » Estque sensus : Sufficit ei pro uni-